

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, October 18, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 9:01 a.m. [ET] to consider the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

The Chair: I wish to welcome all of the senators, as well as the viewers across the country who are watching us on sencanada.ca.

[*English*]

My name is Percy Mockler, senator from New Brunswick, and Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. I would like to go around the table and ask my colleagues to introduce themselves.

Senator Pate: Kim Pate, Ontario, from the unceded and unsurrendered territory of the Algonquin Anishinaabe people.

Senator Gignac: Clément Gignac, Quebec.

Senator Loffreda: Tony Loffreda, Quebec.

Senator Duncan: Pat Duncan, Yukon.

Senator Bovey: Patricia Bovey, Manitoba.

Senator Boehm: Peter Boehm, Ontario.

Senator Smith: Larry Smith, Quebec.

Senator Marshall: Elizabeth Marshall, Newfoundland and Labrador.

The Chair: Thank you, senators. This morning, honourable senators and fellow Canadians, we will resume our study on the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2023, which was referred to this committee, Standing Senate Committee on National Finance, on March 3, 2022, by the Senate of Canada.

We have with us today, honourable senators, officials from Finance Canada, Canada Revenue Agency, and Treasury Board of Canada Secretariat.

[*Translation*]

Honourable senators, I understand that there has been some confusion within Treasury Board Canada as to why the committee wanted to hear from their senior official again. We

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 18 octobre 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 1 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

Le président : Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices, de même qu'à tous les Canadiens qui nous regardent sur sencanada.ca.

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais que nous fassions un tour de table pour que mes collègues puissent se présenter.

La sénatrice Pate : Kim Pate, de l'Ontario, du territoire non cédé et non abandonné du peuple algonquin anishinabe.

Le sénateur Gignac : Clément Gignac, du Québec.

Le sénateur Loffreda : Tony Loffreda, du Québec.

La sénatrice Duncan : Pat Duncan, du Yukon.

La sénatrice Bovey : Patricia Bovey, du Manitoba.

Le sénateur Boehm : Peter Boehm, de l'Ontario.

Le sénateur Smith : Larry Smith, du Québec.

La sénatrice Marshall : Elizabeth Marshall, de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le président : Merci, chers collègues. Ce matin, honorables sénateurs et chers concitoyens, nous reprenons notre étude sur le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023, qui a été renvoyé à notre comité, le Comité sénatorial permanent des finances nationales, le 3 mars 2022 par le Sénat du Canada.

Nous accueillons aujourd'hui, honorables sénateurs et sénatrices, les représentants de Finances Canada, de l'Agence du revenu du Canada et du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

[*Français*]

Honorables sénateurs et sénatrices, je crois comprendre qu'il y a eu une certaine confusion au sein du Conseil du Trésor quant à la raison pour laquelle le comité voulait entendre encore une fois

acknowledge that we heard from the senior officials on April 5, 2022. The committee had other questions to ask. So we continue, on behalf of all Canadians, to focus on our four main principles of transparency, accountability, reliability and predictability, especially during our review of the Main Estimates that have been tabled by the Government of Canada.

[English]

With that said, I thank you all for being here. I am told that one senior official from each department will offer opening remarks and will then be supported by his or her colleagues during the question period.

From the Department of Finance, Mr. Christopher Veilleux, Director General, Financial Management Directorate and Chief Financial Officer. From Canada Revenue Agency, Mr. Hugo Pagé, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch. And from the Treasury Board of Canada Secretariat, we welcome Ms. Annie Boudreau, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector.

Welcome to all of you and thank you for accepting our invitation to appear in front of the Standing Senate Committee on National Finance as we continue to study Main Estimates.

Before we begin, I'd like to ask all the other witnesses that I did not name to please introduce yourselves, should you participate in answering a question. We will now hear from Mr. Pagé, to be followed by Ms. Boudreau.

Hugo Pagé, Chief Financial Officer and Assistant Commissioner, Finance and Administration Branch, Canada Revenue Agency: Thank you for the opportunity to appear before the Committee to present the Canada Revenue Agency's Main Estimates for 2022-23 and to answer any questions that you may have on the associated funding.

As you are aware, the CRA is responsible for the administration of federal and certain provincial and territorial tax programs, as well as the delivery of a number of benefit payment programs. Each year, the agency collects hundreds of billions of dollars of tax revenue for the governments of Canada, and distributes benefit payments to millions of Canadians.

The CRA also offers help and information to those who need it, and is working hard to reach Canadians who might not be receiving the tax credits or benefits to which they are entitled.

la haute fonctionnaire du ministère. Nous reconnaissons que nous avons entendu les hauts fonctionnaires le 5 avril 2022. Le comité avait d'autres questions à poser. Nous continuons donc, au nom de tous les Canadiens et Canadiennes, à mettre l'accent sur nos quatre grands principes, soit la transparence, la responsabilité, la fiabilité et la prévisibilité, surtout pendant notre examen du Budget principal des dépenses qui a été déposé par le gouvernement du Canada.

[Traduction]

Sur ce, je vous remercie tous et toutes d'être ici. Je crois savoir qu'un représentant principal de chaque organisation va présenter une déclaration préliminaire, puis nous entamerons la période de questions avec l'appui de leurs collègues.

Nous accueillons M. Christopher Veilleux, directeur général, Division de la gestion financière et dirigeant principal des finances, du ministère des Finances Canada. Nous accueillons aussi M. Hugo Pagé, administrateur supérieur des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration, de l'Agence du revenu du Canada; et enfin Mme Annie Boudreau, secrétaire adjointe, Secteur de la gestion des dépenses, du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Bienvenue à tous, et merci d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales, alors que nous poursuivons notre étude sur le Budget principal des dépenses.

Avant de commencer, j'aimerais demander à tous les autres témoins que je n'ai pas nommés de bien vouloir se présenter lorsqu'ils interviendront pendant la période de questions, le cas échéant. Je vais maintenant céder la parole à M. Pagé, puis ce sera au tour de Mme Boudreau.

Hugo Pagé, administrateur supérieur des affaires financières et sous-commissaire, Direction générale des finances et de l'administration, Agence du revenu du Canada : Merci de me donner l'occasion de m'adresser au comité pour présenter le Budget principal des dépenses de 2022-2023 de l'Agence du Revenu du Canada et de répondre aux questions que vous pourriez avoir sur le financement qui y est associé.

Comme vous le savez, l'agence est responsable de l'administration de programmes fiscaux fédéraux et de certains programmes fiscaux provinciaux et territoriaux, ainsi que de l'exécution d'un certain nombre de programmes de versement de prestations. Chaque année, l'agence perçoit des centaines de milliards de dollars en recettes fiscales pour le compte des gouvernements du Canada, et elle distribue des paiements de prestations à des millions de Canadiens.

L'agence offre également de l'aide et des renseignements à ceux qui en ont besoin et travaille très fort pour sensibiliser les Canadiens qui pourraient ne pas recevoir les crédits d'impôt ou

This includes enhancing the Community Volunteer Income Tax Program grant that supports the efforts of community organizations running free tax clinics.

Over the course of the last two years, the COVID-19 pandemic has required the CRA to rapidly respond and pivot its operations to deliver new emergency relief measures in addition to maintaining its essential tax and benefit services for Canadians.

[Translation]

In order to fulfill its mandate in 2022-23, the agency sought a total of \$12.5 billion through these Main Estimates. Of this amount, \$4.1 billion required approval by Parliament, whereas the remaining \$8.4 billion represents statutory forecasts already approved under separate legislation.

The 2022-23 Main Estimates represent a net increase of \$1.7 billion when compared with last year's Main Estimates. Of this amount, \$1.2 billion is related to the statutory forecasts for fuel charge proceeds to be returned to the province or territory of origin, primarily through the Climate Action Incentive payments. The balance of some \$500 million, represents an increase of 11% from the 2021-22 Main Estimates.

[English]

A large component of this increase, \$185 million, is associated with funding to strengthen the CRA's service delivery channels and administer the government's programs in response to COVID-19. An additional \$106 million is for adjustments to the CRA's statutory forecast of cost recovery revenues for initiatives administered on behalf of the provinces and other government departments. The majority of this increase is attributable to the administration of COVID-19 measures on behalf of Employment and Social Development Canada.

Other increases to the agency's budget include \$173 million for measures to continue work on combatting tax evasion and tax avoidance. The funding will allow the CRA to extend existing programs targeting international tax evasion and aggressive tax avoidance.

les prestations auxquels ils ont droit. Cela comprend l'amélioration du Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt, qui appuie les efforts déployés par les organismes communautaires qui offrent des comptoirs d'impôt gratuits.

Au cours des deux dernières années, la pandémie de COVID-19 a obligé l'agence à répondre rapidement et à faire pivoter ses activités afin de fournir de nouvelles mesures d'allègement d'urgence en plus de maintenir ses services essentiels fiscaux et de prestations pour les Canadiens.

[Français]

Afin d'exécuter son mandat en 2022-2023, l'agence a demandé un total de 12,5 milliards de dollars par le biais de ce Budget principal des dépenses. De ce montant, la somme de 4,1 milliards de dollars exigeait l'approbation du Parlement, alors que le solde de 8,4 milliards de dollars représente des prévisions législatives déjà approuvées en vertu d'une mesure législative distincte.

Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 représente une augmentation nette de 1,7 milliard de dollars comparativement au Budget principal des dépenses de l'an dernier. De ce montant, la somme de 1,2 milliard de dollars est liée aux prévisions législatives pour les produits provenant de la redevance sur les combustibles qui doivent être retournés à la province ou au territoire d'origine, principalement au moyen de paiements provenant de l'Incitatif à agir pour le climat. Le solde, soit environ 500 millions de dollars, représente une augmentation de 11 % par rapport au Budget principal des dépenses de 2021-2022.

[Traduction]

Une grande partie de cette augmentation, soit 185 millions de dollars, est associée au financement visant à renforcer les modes de prestation de services de l'agence et à administrer les programmes du gouvernement en réaction à la COVID-19. Un montant additionnel de 106 millions de dollars est lié aux rajustements des prévisions législatives de l'agence quant aux recettes liées au recouvrement des coûts des initiatives administrées au nom des provinces et d'autres ministères. La majorité de cette augmentation est attribuable à l'administration des mesures liées à la COVID-19 au nom d'Emploi et Développement social Canada.

Les autres augmentations du budget de l'agence incluent 173 millions de dollars pour des mesures visant à poursuivre les travaux de lutte contre l'évasion fiscale et l'évitement fiscal. Le financement permettra à l'agence d'élargir les programmes existants qui ciblent l'évasion fiscale internationale et l'évitement fiscal agressif.

[Translation]

An amount of \$73 million to safeguard taxpayer information by performing the necessary enhancements to the CRA security program which will strengthen the protection of taxpayer information from both internal and external security threats; \$54 million to strengthen tax litigation by bolstering resources required to issue sound defensible reassessments and successfully resolve tax disputes; and lastly, \$34 million to strengthen tax collection by providing the CRA with additional resources to collect outstanding taxes in a timely way.

[English]

These increases are partially offset by decreases to the CRA's budget of \$108 million for items such as the sunseting of initial funding for the administration of the federal carbon pollution pricing system and the taxation regime for cannabis. The funding required for the ongoing administration of these programs will be sought in a subsequent Supplementary Estimates.

It should be noted that the CRA's 2022-23 Main Estimates do not reflect incremental resources from the announcements made by the Minister of Finance in the April 2022 Budget.

[Translation]

In closing, the resources requested through these estimates will allow the agency to deliver on its mandate by ensuring Canadians have ready access to the information they need about taxes or benefits, to continue to support Canadians and businesses facing hardship through the administration of emergency relief measures, and by seeking new ways to counter tax avoidance and tax evasion by wealthy individuals.

Mr. Chair, at this time, we will be pleased to respond to any questions you may have. Thank you.

[English]

The Chair: Thank you, Mr. Pagé.

I will recognize, from the Treasury Board of Canada Secretariat, Ms. Annie Boudreau.

Annie Boudreau, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat: It is my pleasure to be back with the committee today to talk about the 2022-23 Main Estimates.

[Français]

Un montant de 73 millions de dollars sera alloué pour protéger les renseignements des contribuables en apportant les améliorations au programme de sécurité de l'agence, ce qui permettra de renforcer la protection contre les menaces internes et externes; un montant 54 millions de dollars sera alloué pour le traitement des litiges liés aux impôts, afin de renforcer les ressources nécessaires pour établir de nouvelles cotisations et résoudre avec succès les litiges fiscaux; enfin, un montant de 34 millions de dollars sera alloué pour renforcer le recouvrement de l'impôt en fournissant à l'agence des ressources supplémentaires pour percevoir les impôts impayés en temps opportun.

[Traduction]

Ces augmentations sont partiellement compensées par des diminutions du budget de l'agence de 108 millions de dollars pour des éléments tels que la temporisation du financement initial pour l'administration du régime fédéral de tarification de la pollution par le carbone et du régime de taxation du cannabis. Le financement requis pour l'administration continue de ces programmes sera demandé dans un budget supplémentaire des dépenses ultérieur.

Il convient de noter que le Budget principal des dépenses de 2022-2023 de l'agence ne tient pas compte des ressources supplémentaires liées aux annonces faites par le ministre des Finances dans le budget d'avril de 2022.

[Français]

Pour conclure, les ressources visées par ce budget permettent à l'agence de poursuivre l'exécution de son mandat en veillant à ce que les Canadiens aient facilement accès aux renseignements dont ils ont besoin sur les impôts ou les prestations, en continuant d'appuyer les Canadiens et les entreprises qui éprouvent des difficultés en administrant des mesures d'aide d'urgence et en cherchant de nouvelles façons de contrer l'évitement fiscal et l'évasion fiscale des particuliers fortunés.

Monsieur le président, nous serons heureux de répondre à vos questions maintenant. Merci.

[Traduction]

Le président : Merci, monsieur Pagé.

Je cède la parole à Mme Annie Boudreau, du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Annie Boudreau, secrétaire adjointe, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : C'est un grand plaisir pour moi de comparaître à nouveau devant le comité, aujourd'hui, pour discuter du Budget principal des dépenses de 2022-2023.

[Translation]

With me today is Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector, Office of the Comptroller General.

Since I am in Ottawa, I'd like to point out that I'm joining you from the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people.

[English]

I would like to start with a very brief refresher on the 2022-23 Main Estimates before taking your questions. The 2022-23 Main Estimates were tabled on March 1, 2022, and presented information on the total of \$397.6 billion in planned budgetary spending for 126 organizations to deliver programs and services to Canadians.

As you know, the Main Estimates are only one in a series of documents tabled at regular intervals throughout the fiscal year as part of the annual financial cycle.

[Translation]

On March 2, the president of the Treasury Board tabled departmental plans detailing the organizations' mandates, commitments and priorities for fiscal year 2022-23, which provide the baseline against which organizations will track and report on those years and their ultimate performance through departmental results reports.

The funding laid out in the Main Estimates was approved through the first two 2022-23 appropriation acts — the Interim Appropriation Act in March and the remainder of the main estimates, what we call "full supply," which was approved in June, on the same day as the funding for the Supplementary Estimates (A).

To support these estimates and related appropriation bills considered by this committee, the president of the Treasury Board appeared on April 28 about the Main Estimates, and officials appeared on June 7 about the Supplementary Estimates (A).

After those two appearances, the Secretariat provided complementary information as per the committee's request.

I hope that the appearances and the follow-up information have proven useful in your consideration of this year's estimates.

[Français]

Je suis accompagnée aujourd'hui de Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion financière, Bureau du contrôleur général.

Comme je suis à Ottawa, j'aimerais souligner que je me joins à vous depuis le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinaabe.

[Traduction]

J'aimerais commencer par faire un bref rappel du Budget principal des dépenses de 2022-2023 avant de répondre à vos questions. Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 a été déposé le 1^{er} mars 2022. Il présentait de l'information sur la somme totale de 397,6 milliards de dollars de dépenses budgétaires prévues pour 126 organisations qui administrent des programmes et des services pour les Canadiens.

Comme vous le savez, le Budget principal des dépenses s'inscrit dans une série de documents qui sont déposés à intervalles réguliers au cours de l'exercice, dans le cadre du cycle financier annuel.

[Français]

Le 2 mars, la présidente du Conseil du Trésor a déposé des plans ministériels qui donnent des détails sur les mandats, les engagements et les priorités des organisations pour l'exercice 2022-2023, qui constituent la base de référence par rapport à laquelle les organisations feront un suivi et feront rapport sur ces années et sur leur performance finale au moyen des Rapports sur les résultats ministériels.

Le financement présenté dans le Budget principal des dépenses a été approuvé par le biais de deux premières lois de crédits de 2022-2023 — le crédit provisoire en mars et le reste du Budget principal des dépenses, ce que nous appelons les « crédits complets », qui a été approuvé en juin, à la même date que le financement pour le Budget supplémentaire des dépenses (A).

À l'appui du budget des dépenses et des projets de loi de crédits connexes examinés par ce comité, la présidente du Conseil du Trésor a comparu le 28 avril au sujet du Budget principal des dépenses, et les fonctionnaires ont comparu le 7 juin au sujet du Budget supplémentaire des dépenses (A).

Après les deux comparutions, des informations complémentaires réclamées par le comité ont été fournies par le secrétariat.

J'espère que ces comparutions et les informations de suivi se sont avérées utiles dans votre étude du Budget des dépenses de cette année.

Thank you very much, honourable senators. We will be pleased to answer your questions.

[*English*]

The Chair: I have been informed that we're having some technical difficulties with Mr. Christopher Veilleux, who is the Director General, Financial Management Directorate and Chief Financial Officer, attending by video conference, but I know we have many senior public servants.

I was wondering if someone could advise us, since we cannot connect with Mr. Veilleux. Who would be the lead among the Assistant Deputy Ministers that have been provided who can receive the question and direct it to the proper public servant to answer?

Can I ask that to Ms. Alison McDermott? Do you hear me, Ms. McDermott?

Alison McDermott, Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch, Department of Finance Canada: Yes, I hear you, and I'm happy to help direct the questions.

The Chair: Thank you. So you will be directing the questions from the senators.

Now we will proceed to questions, and I would like to remind senators that you will have a maximum of five minutes each for the first round and a maximum of three minutes each for the second round. Therefore, please ask your questions directly to the witnesses.

To the witnesses, please respond concisely. The clerk will inform me when the time is over by raising her hand.

Senator Marshall: I will start with the finance officials and see if there's somebody there to answer my questions. If not, I'll move to the Treasury Board.

I'm looking for some information on the debt and the cost of servicing the debt. My first question is: How close is the government to the new debt ceiling of \$1.8 trillion, and is that figure publicly reported?

Ms. McDermott: I'm going to pass that to my colleague in the Financial Sector Policy Branch. Is that Marie-Josée Lambert or Isabelle? I am not sure who is here.

Excuse me, it is Julien Brazeau.

Merci beaucoup sénateurs. Nous serons heureux de répondre à vos questions.

[*Traduction*]

Le président : On me dit que nous avons quelques difficultés techniques avec M. Christopher Veilleux, le directeur général, Division de la gestion financière et le dirigeant principal des finances. Il a de la difficulté à se connecter à la vidéoconférence, mais je sais que nous avons bon nombre de hauts fonctionnaires avec nous.

Je me demandais si quelqu'un pourrait nous informer, puisque nous ne pouvons pas établir la connexion avec M. Veilleux. Qui serait le responsable, parmi les sous-ministres adjoints présents, qui pourrait recevoir les questions et les adresser au bon fonctionnaire, pour que nous puissions obtenir une réponse?

Pourrais-je confier la tâche à Mme Alison McDermott? M'entendez-vous, madame McDermott?

Alison McDermott, sous-ministre adjointe, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale, ministère des Finances Canada : Oui, je vous entends. Je serai heureuse de vous aider en dirigeant les questions.

Le président : Merci. Donc, vous dirigerez les questions des sénateurs et des sénatrices.

Commençons la période de questions. J'aimerais rappeler aux sénateurs que chacun d'entre vous aura un maximum de cinq minutes au premier tour, puis un maximum de trois minutes chacun au deuxième tour. Je vous demanderais donc de bien vouloir poser vos questions directement aux témoins.

Quant aux témoins, veuillez répondre avec concision. La greffière m'informera quand le temps sera écoulé en levant la main.

La sénatrice Marshall : Je vais d'abord m'adresser aux représentants du ministère des Finances, pour voir si quelqu'un saura répondre à mes questions. Sinon, je m'adresserai au Conseil du Trésor.

J'aimerais avoir plus d'information sur la dette et sur le coût du service de la dette. Ma première question est la suivante : le gouvernement se rapproche-t-il du nouveau plafond de la dette de 1,8 billion de dollars, et est-ce que cette donnée est accessible au public?

Mme McDermott : Je vais renvoyer la question à ma collègue de la Direction de la politique du secteur financier. Marie-Josée Lambert ou Isabelle? Je ne sais plus très bien qui est présent.

Excusez-moi, ce sera Julien Brazeau.

Julien Brazeau, Associate Assistant Deputy Minister, Financial Sector Policy Branch, Department of Finance Canada: Unfortunately, Financial Sector Policy Branch doesn't hold numbers on the debt, so I don't have that number with me. I can endeavour to get back to you.

Senator Marshall: Do you know, is that publicly reported? I always have to calculate it myself and come up with an estimate. The ceiling is \$1.8 trillion.

Mr. Brazeau: I'm not sure. I'll have to circle back.

Senator Marshall: I'm going to go to the Treasury Board.

Ms. Boudreau, when are we going to see the public accounts for last year? The year before we didn't get them until Christmas, so we waited nine months. When will they be released this year?

Don't tell me it will be in the fall, because the fall goes to December 22, and I've already been told that. I'm looking for a better date.

Ms. Boudreau: Good morning. Always happy to see you.

I will turn your question over to my colleague Monia Lahaie, and she will be in a position to tell you a little bit more.

Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector, Office of the Comptroller, Treasury Board of Canada Secretariat: Thank you for the question.

We are in the process of finalizing the public accounts. We are in the process of printing. The printing takes place into four different formats: PDF format, HTML, paper, and the raw data for the Open data portal. It is a more typical year this year, so we are not in an election period, and we are finalizing that. It will be, as is typical in these instances, in the next two weeks, which is the usual period that we publish the public accounts.

Senator Marshall: That sounds good. What about the Departmental Results Reports, because we need those also when we review Supplementary Estimates (B)?

Ms. Lahaie: I'll pass that over to Ms. Boudreau for this one.

Ms. Boudreau: Thank you. In fact, usually, like you said, they are tabled after the public accounts. Why is that? It's because public account information is reported in those

Julien Brazeau, sous-ministre adjoint délégué, Direction de la politique du secteur financier, ministère des Finances Canada : Malheureusement, la Direction de la politique du secteur financier ne conserve pas de données sur la dette, alors je n'ai pas de chiffres à vous donner, mais je peux m'engager à vous donner une réponse plus tard.

La sénatrice Marshall : Savez-vous si ces données sont rendues publiques? Je dois toujours le calculer moi-même, et j'arrive à une estimation. Le plafond de la dette est de 1,8 billion de dollars.

M. Brazeau : Je ne suis pas certain. Je vais devoir vous revenir.

La sénatrice Marshall : Je vais m'adresser au Conseil du Trésor.

Madame Boudreau, quand pourrions-nous voir les comptes publics de l'année dernière? L'année d'avant, nous n'avons pas pu les consulter avant Noël, alors nous avons attendu neuf mois. Quand seront-ils publiés, cette année?

Ne me dites pas que ce sera à l'automne, parce que l'automne se termine le 22 décembre, et on m'a déjà fait le coup. J'aimerais une meilleure date.

Mme Boudreau : Bonjour. Toujours contente de vous voir.

Je vais renvoyer la question à ma collègue, Monia Lahaie, qui est mieux placée pour vous en dire un peu plus.

Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion financière, Bureau du contrôleur général, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada : Merci de la question.

Nous sommes en train de finaliser les comptes publics. Ils sont en cours d'impression. L'impression se fait sur quatre supports : PDF, HTML, papier et données brutes pour le portail de données ouvertes. L'année en cours est plus normale, puisque nous ne sommes pas en période d'élections, et nous sommes en train de les finaliser. Ce sera, comme c'est habituellement le cas dans ces circonstances, au cours des deux prochaines semaines. C'est habituellement la période durant laquelle nous publions les comptes publics.

La sénatrice Marshall : Très bien. Qu'en est-il des rapports sur les résultats ministériels, parce que nous aurons aussi besoin de ces documents pour examiner le Budget supplémentaire des dépenses (B)?

Mme Lahaie : Je vais renvoyer la question à Mme Boudreau.

Mme Boudreau : Merci. En fait, comme vous l'avez dit, ces rapports sont habituellement publiés après les comptes publics. Pourquoi? Parce que l'information sur les comptes publics est

Departmental Results Reports, so they should follow shortly after the tabling of the public accounts.

Senator Marshall: Last year we waited until March, so we waited a full year.

Just to go back to those Departmental Results Reports, Treasury Board has an oversight function, and departments are responsible for setting their own targets. A lot of departments are very poor at meeting their expectations. Environment met 14% of their performance indicators. Indigenous Services met 17%. Does Treasury Board not go back to the departments and tell them to improve their performance?

Ms. Boudreau: Thank you for your comment, and you are right. If we go to the GC InfoBase information, we will see all the information by department.

What I would like to mention, though, is sometimes departments will have valid reasons to not be able to meet targets. In the past I've shared with you a couple of examples. If it's okay, I would like to repeat them —

Senator Marshall: I'm thinking about my five minutes, because I have another question for you.

I notice some information on the Treasury Board website saying that work is currently under way to streamline the public accounts to focus on information that would be relevant. It says that you're trying to reduce the public accounts by at least 250 pages. Now, when I read that I get really concerned because I always have problems accessing information, especially current information. I would like to make the point that I'm not supportive of you cutting back the public accounts. At least now I know where to go and get the information, but once you remove it from the public accounts, I guess it will be a real exercise to try to find out where it's located.

I'm going to move to the Canada Revenue Agency. Bill C-30 is in the Senate right now, and I was looking at a document that's produced by the Canada Revenue Agency about who benefits from the GST/HST credit. As I said in my speech last night, I was really surprised by the number of households that benefit from the rebate, especially the households that have no children. Over 10 million households with no children receive the rebate.

Is there any additional information on a further breakdown of that 10 million? I'm looking for some sort of profile on the recipients. The reason why I'm asking is because I saw something over in the House of Commons when they were debating Bill C-30, and students are also receiving the rebate. How do you target the people who need the assistance the most? I'm trying to match up that statement with the 10 million

rapportée dans les rapports sur les résultats ministériels, alors ils devraient être publiés peu de temps après le dépôt des comptes publics.

La sénatrice Marshall : L'année dernière, nous avons attendu jusqu'en mars; nous avons attendu toute une année.

Pour en revenir aux rapports sur les résultats ministériels, le Conseil du Trésor a une fonction de surveillance, et les ministères ont la responsabilité de fixer leurs propres cibles. Beaucoup de ministères ont énormément de difficulté à atteindre leurs propres objectifs. Le ministère de l'Environnement a atteint 14 % de ses indicateurs de rendement. Le ministère des Services aux Autochtones, 17 %. Le Conseil du Trésor ne va-t-il pas voir ces ministères pour leur dire d'améliorer leur rendement?

Mme Boudreau : Merci de votre commentaire, et vous avez raison. Si vous consultez l'infobase du GC, vous avez accès à toute l'information, ventilée par ministère.

Ce que j'aimerais mentionner, cependant, c'est que les ministères ont parfois des raisons valides de ne pas avoir atteint leurs cibles. Je vous ai déjà donné quelques exemples dans le passé. Si vous me le permettez, j'aimerais les répéter...

La sénatrice Marshall : Je garde l'œil sur mes cinq minutes, et j'ai une autre question pour vous.

J'ai remarqué sur le site Web de l'information selon laquelle vous travaillez actuellement à la simplification des comptes publics, pour que l'information cible ce qui est pertinent. Il est indiqué que vous voulez alléger les comptes publics d'au moins 250 pages. Quand j'ai lu cela, cela m'a beaucoup préoccupé, parce que nous avons toujours de la difficulté à accéder à l'information, surtout de l'information à jour. Je tenais à vous dire que je ne suis pas en faveur de votre effort de simplification des comptes publics. Au moins, à l'heure actuelle, je sais où aller pour obtenir de l'information, mais une fois que vous l'aurez retirée des comptes publics, j'imagine qu'il faudra faire des pieds et des mains pour trouver l'information.

Je vais maintenant m'adresser à l'Agence du revenu du Canada. Le projet de loi C-30 est au Sénat présentement, et j'ai lu un document produit par l'Agence du revenu du Canada expliquant qui tirait avantage des crédits de la TPS/TVH. Comme je l'ai dit dans mon discours, hier soir, j'ai été surprise par le nombre de ménages qui ont droit à ce remboursement, surtout les ménages sans enfants. Plus de 10 millions de ménages sans enfants obtiennent ce remboursement.

Y a-t-il d'autres informations qui permettraient de ventiler davantage ces 10 millions de ménages? J'aimerais avoir un peu d'information sur le profil des bénéficiaires. Si je pose la question, c'est parce que j'ai remarqué quelque chose pendant le débat sur le projet de loi C-30 à la Chambre des communes. Les étudiants reçoivent aussi ce remboursement. Comment cible-t-on les gens qui ont le plus besoin d'aide? J'essaie de concilier cette

households that have no children. Is there a further breakdown of that 10 million?

Mr. Pagé: Thank you for the question. I will transfer this over to my colleague, Assistant Commissioner of Assessment, Benefit and Service Branch, Gillian Pranke.

Gillian Pranke, Assistant Commissioner, Assessment, Benefit and Service Branch, Canada Revenue Agency: Thank you very much for your question.

Just to clarify, we certainly have information with respect to the profile of individuals who are in receipt of the GST/HST credit, but I'd just like to understand more your question with respect to children and families.

We can certainly provide a breakdown as far as individuals who are recipients of this credit. That information is available. I don't currently have it at my fingertips. I would like to specifically understand your question.

Senator Marshall: There are 10 million households that are going to benefit, and they have no children. I can see, for example, that there would be elderly people who would get the GST rebate. However, somebody mentioned that university students who work part time and live in million-dollar households and drive their parents' Audi are also getting the rebate. I'm trying to understand exactly who gets the rebate.

The other point I want to make is that maybe people don't want to say they're getting the rebate, but people I speak to, who I thought would get the rebate, are saying they don't get the rebate. I'm trying to get a handle on who these 10 million households are.

Ms. Pranke: Super. Thank you very much for that clarification. As far as general eligibility for GST/HST credit, individuals need to be 19 years of age. They need to have or have had a spouse or common-law partner or are a parent and live or lived with their child. There are some basic eligibility criteria, and it's essential that individuals file a tax return in order to receive the GST. So when a tax return is filed, the Canada Revenue Agency will determine based on the information that has been filed whether or not an individual is eligible for the goods and services tax credit.

If you're looking for a further breakdown as far as eligibility by age and so on, that is certainly something we can provide you.

déclaration avec ces 10 millions de ménages sans enfants. Y a-t-il une ventilation plus détaillée de ces 10 millions de ménages?

M. Pagé : Merci de la question. Je vais la renvoyer à ma collègue, la sous-commissaire, Direction générale de cotisation, de prestation et de service, Mme Gillian Pranke.

Gillian Pranke, sous-commissaire, Direction générale de cotisation, de prestation et de service, Agence du revenu du Canada : Merci beaucoup de la question.

Pour que ce soit clair, nous avons bien évidemment de l'information sur le profil des particuliers qui reçoivent le crédit de la TPS/TVH, mais j'aimerais mieux comprendre votre question en ce qui concerne les enfants et les familles.

Nous pouvons certainement vous fournir des données ventilées sur les bénéficiaires du crédit. Cette information est accessible, mais je ne l'ai pas sous la main. J'aimerais comprendre plus précisément votre question.

La sénatrice Marshall : Il y a 10 millions de ménages qui vont recevoir ce crédit, et ils n'ont pas d'enfants. D'après ce que je peux voir, par exemple, des personnes âgées seraient admissibles à un remboursement de la TPS. Toutefois, quelqu'un a mentionné que des étudiants universitaires qui travaillent à temps partiel, qui font partie d'un ménage millionnaire et qui conduisent l'Audi de leurs parents vont aussi être admissibles au remboursement. J'essaie de comprendre exactement qui va obtenir ce remboursement.

L'autre chose que je tenais à dire, c'est qu'il y a peut-être des gens qui ne veulent pas dire qu'ils reçoivent ce remboursement, mais j'ai parlé à des gens qui croyaient qu'ils allaient obtenir le remboursement et qui disent maintenant qu'ils n'y sont pas admissibles. J'essaie de comprendre qui sont ces 10 millions de ménages.

Mme Pranke : Super. Merci beaucoup d'avoir clarifié. En ce qui concerne l'admissibilité générale au crédit de la TPS/TVH, les bénéficiaires doivent être âgés de 19 ans. Ils doivent être ou avoir été mariés ou vivre ou avoir vécu en union de fait, ou être un parent et vivre ou avoir vécu avec leur enfant. Ce sont les critères d'admissibilité de base, et il est essentiel que ces gens aient fait une déclaration d'impôt pour recevoir la TPS. Donc, quand une déclaration d'impôt est faite, l'Agence du revenu du Canada va calculer, selon l'information fournie, si la personne est admissible ou non au crédit de la taxe sur les produits et services.

Si vous voulez une ventilation plus détaillée sur l'admissibilité, selon l'âge et ainsi de suite, ce serait certainement quelque chose que nous pourrions vous communiquer.

Senator Marshall: I would be very much interested in that. Thank you very much. I'll take you up on your offer. My time is up. Second round for finance, please.

[*Translation*]

Senator Gignac: Thank you to the witnesses for being available today. I will continue this discussion on Bill C-30, which is sponsored by our friend and colleague, the Honourable Senator Loffreda.

We understand the purpose of Bill C-30, which is primarily to help those most in need, who are feeling the effects of inflation. I believe that the question was put to Minister Freeland when she came to meet with us in the Senate, because a high percentage of Canadians don't file income tax returns. This could include many Canadians on social assistance who don't have to file an income tax return because those benefits are not taxable. However, they are the ones the government wants to help. Ms. Freeland said that efforts would be made by the Canada Revenue Agency.

Therefore, my question is for Mr. Pagé or his colleague. Can you tell us about the CRA's efforts to encourage people to file a tax return, perhaps for the first time in their lives or very recently? In doing so, they would be eligible for the GST credits already in place and the additional amount to come, which in some cases could be \$1,000.

My question is for the Canada Revenue Agency.

Mr. Pagé: Thank you for the question, Senator.

Before I turn the floor over to my colleague Ms. Pranke, I just wanted to reiterate to members of the Senate that service is a priority for the Canada Revenue Agency. We continue to put a lot of emphasis on service, including providing access for people so they can take advantage of those benefits you mentioned.

The agency has various initiatives in place and we've opened service centres in the northern territories. We also have a program to help volunteers who fill out tax returns; we support them financially so that they can reach as many people as possible. Finally, we're improving our software tools so that people can go to our website, for example, and use features to help them prepare their tax returns.

La sénatrice Marshall : Cela m'intéresserait énormément. Merci beaucoup. J'accepte votre offre. Mon temps est écoulé. J'aimerais m'adresser au représentant de Finances Canada au deuxième tour, s'il vous plaît.

[*Français*]

Le sénateur Gignac : Merci aux témoins de se rendre disponibles aujourd'hui. Je vais poursuivre cette discussion sur le projet de loi C-30, qui est parrainé par notre ami et collègue l'honorable sénateur Loffreda.

On comprend quel est l'objectif du projet de loi C-30, qui est surtout de venir en aide aux plus démunis qui sont affectés par l'inflation. Je crois que la question a été posée à la ministre Freeland, lorsqu'elle est venue nous rencontrer au Sénat, puisqu'il y a un pourcentage élevé de gens qui ne produisent pas de déclaration de revenus. On peut penser à beaucoup de personnes qui sont bénéficiaires de l'aide sociale et qui n'ont pas à présenter une déclaration de revenus, puisque ces prestations ne sont pas imposables. Or, ce sont justement eux que l'on voudrait aider. Mme Freeland disait qu'il y aurait des efforts déployés par l'Agence du revenu du Canada.

Donc, ma question s'adresse à M. Pagé ou à sa collègue. Pouvez-vous nous parler des efforts déployés par l'Agence du revenu pour encourager les gens — peut-être pour la première fois de leur vie ou très récemment — à produire une déclaration de revenus? En effet, en le faisant, ils seraient admissibles aux crédits de la TPS déjà en vigueur et au montant supplémentaire qui s'en vient, ce qui, dans certains cas, peut représenter 1 000 \$.

Ma question s'adresse à l'Agence du revenu du Canada.

M. Pagé : Merci pour la question, monsieur le sénateur.

Avant de céder la parole à ma collègue Mme Pranke, je voulais juste rappeler aux membres du Sénat que le service est une priorité de l'Agence du revenu du Canada. Nous continuons de mettre beaucoup l'accent sur les services, y compris en donnant l'accès aux gens pour qu'ils puissent profiter de ces bénéfices auxquels vous avez fait référence.

L'agence a mis différentes initiatives en place et a ouvert des centres de service dans les territoires nordiques. Il y a aussi un programme pour aider les bénévoles qui remplissent des déclarations de revenus; on les soutient financièrement pour qu'ils puissent rejoindre le plus de gens possible. Enfin, on améliore nos outils informatiques de façon à ce que les gens, par exemple, puissent aller sur notre site Web et utiliser des fonctionnalités qui peuvent les aider à préparer leur déclaration de revenus.

With that, I will look to my colleague Ms. Pranke, who may have more information for you.

[English]

Ms. Pranke: Thank you very much for your question, senator.

The Canada Revenue Agency has undertaken many efforts over the years to assist citizens who might otherwise not file their taxes. I believe a colleague of mine will have some numbers in that regard as well. We work with partners across the country in provinces, territories and communities to reach out to individuals. We have employees across the country that go into communities and work with community associations to increase knowledge and awareness regarding tax and benefits. We have a Community Volunteer Income Tax Program that is run across the country and in partnership with Quebec, where we work with over 1,000 organizations to help individuals who have incomes in lower thresholds to file their tax returns.

These clinics continued throughout the pandemic, and we made efforts to make it much simpler for community organizations to provide support. Over 600,000 returns are filed through this partnership program across the country for individuals in low-income tax brackets.

We've also looked at the products and services available to make it easier for individuals to file returns. We also worked with software developers to ensure that software is free of charge to low-income filers, and we have also launched a program called "File my Return," where individuals can file their return simply asking a few basic questions. These are some of the efforts that we've taken to assist individuals in becoming aware of what their credits and entitlements are. I will turn to my colleague Marc Lemieux, who has information on an initiative we've undertaken to further assist individuals in this regard.

[Translation]

Marc Lemieux, Assistant Commissioner, Collections and Verification Branch, Canada Revenue Agency: Good morning. I also wanted to let you know about another activity, an agency initiative.

[English]

We call it the non-filer benefit letter. Every year, we send a few hundred thousand letters to Canadians who we see are

Sur ce, je vais me tourner vers ma collègue Mme Pranke, qui a peut-être plus d'information à vous donner.

[Traduction]

Mme Pranke : Merci beaucoup de votre question, monsieur le sénateur.

L'Agence du revenu du Canada a déployé énormément d'efforts au fil des ans pour aider les Canadiens qui, autrement, ne produiraient peut-être pas de déclarations d'impôt. Je pense que quelqu'un parmi mes collègues aura des chiffres à vous donner à cet égard. Nous travaillons avec nos partenaires des provinces, des territoires et des collectivités d'un bout à l'autre du pays pour aider les gens. Nous avons des employés dans tout le pays qui vont dans les collectivités et qui travaillent avec les associations communautaires pour informer et sensibiliser les gens au sujet de l'impôt et des prestations. Nous avons le Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt, offert à l'échelle du pays et en partenariat avec la province du Québec, où nous travaillons avec plus de 1 000 organisations pour aider les gens dont le revenu se situe dans les paliers inférieurs à produire une déclaration de revenus.

Ces comptoirs ont continué d'être offerts pendant la pandémie, et nous poursuivons nos efforts pour que ce soit beaucoup plus simple pour les organisations communautaires de fournir de l'aide. Plus de 600 000 déclarations de revenus ont été produites grâce à ce programme de partenariat à l'échelle du pays qui cible les gens des paliers d'imposition inférieurs.

Nous avons aussi examiné les produits et services offerts afin que ce soit plus facile pour les gens de produire une déclaration de revenus. Nous avons aussi travaillé avec des développeurs de logiciels pour nous assurer que le logiciel soit gratuit pour les déclarants à faible revenu, et nous avons aussi lancé le programme « Produire ma déclaration », grâce auquel les gens peuvent produire une déclaration de revenus simplement en répondant à quelques questions de base. Voilà donc quelques-uns des efforts que nous avons entrepris pour aider les gens à savoir quels crédits ils ont droit et à quoi ils sont admissibles. Je vais demander à mon collègue Marc Lemieux de poursuivre, il a de l'information sur une initiative que nous avons entreprise pour aider davantage les gens à ce chapitre.

[Français]

Marc Lemieux, sous-commissaire, Direction générale des recouvrements et de la vérification, Agence du revenu du Canada : Bonjour. Je voulais aussi vous informer d'une activité supplémentaire, une initiative de l'agence.

[Traduction]

Nous l'appelons la lettre de prestations pour les non-déclarants. Chaque année, nous envoyons quelques centaines de

eligible for benefits but who are not claiming them. We reach out and encourage them to file a return so that they could access the benefits.

[*Translation*]

Each year, we also report our results to Parliament on the impact of these annual campaigns to encourage people to get their benefits.

Senator Gignac: Thank you for the answer. I think this is very important, because in the 10 or 20 years I've been following public finance, I've never seen such a large amount of money available for the less fortunate; however, they need to file their taxes by the end of the year to claim the benefit.

My second question is for the assistant secretary of the Treasury Board of Canada Secretariat. There's been a lot of water under the bridge since the Main Estimates were tabled; can you give me an update on the collective agreement negotiations? There are 28 agreements with 17 bargaining agents. Can you please update us on that and explain how the Treasury Board of Canada Secretariat came up with the 1.7% per year it is offering? Not only is 1.7% much lower than what economists forecasted this past spring for inflation, it's far below the 2% target. Can you provide an update, Ms. Boudreau?

Ms. Boudreau: Thank you for your question. We'll have to get back to you with a written response, because the people dealing with collective bargaining agreements and negotiations are not with us this morning. We'll be sure to send a written response, and the chair will let us know how much time we have to respond in both official languages. Thank you very much.

The Chair: Thank you. We will now begin the second round, honourable senators.

[*English*]

Senator Smith: I have a question for Canada Revenue Agency. Recent reporting suggests that audit times are increasing with an average time of 314 days to complete an audit of small- and medium-sized businesses in 2023. By contrast it took only 171 days between 2015-16. CRA noted the pandemic was a major driver of the slowdown, as more staff were assigned to essential services like the various COVID-benefit programs. What steps is the agency taking to ensure that audit times are being reduced and more resources are being shifted to this important service?

milliers de lettres aux Canadiens qui selon nous sont admissibles aux prestations, mais qui ne les réclament pas. Nous communiquons avec eux et les encourageons à produire une déclaration de revenus afin qu'ils puissent avoir accès aux prestations.

[*Français*]

Chaque année, on fait aussi rapport, dans nos résultats au Parlement, sur l'effet de ces campagnes annuelles pour encourager les gens à obtenir leurs bénéfices.

Le sénateur Gignac : Merci de la réponse. Je trouve que c'est très important, puisque je n'ai jamais vu, au cours des 10 ou 20 dernières années, soit depuis que je suis les finances publiques, un montant aussi important qui est disponible pour les moins bien nantis; cependant, ils doivent remplir leur déclaration de revenus avant la fin de l'année pour en bénéficier.

Ma deuxième question s'adresserait plutôt à la secrétaire adjointe du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada. Depuis le dépôt du Budget principal des dépenses, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts; pouvez-vous faire le point sur les négociations des conventions collectives? Il y en a 28 avec 17 agents négociateurs. Pouvez-vous faire le point là-dessus et nous expliquer ce qui a amené le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada à avancer un chiffre de 1,7 % par année en ce qui a trait aux offres? Ce chiffre de 1,7 % est non seulement beaucoup moins élevé que les prévisions des économistes du printemps dernier par rapport à l'inflation, il est bien en dessous de la cible de 2 %. Pouvez-vous faire le point, madame Boudreau?

Mme Boudreau : Merci de votre question. On devra vous revenir avec une réponse écrite, parce que les gens qui s'occupent des conventions collectives ou des négociations ne sont pas avec nous ce matin. Nous nous assurerons de vous envoyer une réponse écrite, et le président nous dira quel est le délai pour vous répondre dans les deux langues officielles. Merci beaucoup.

Le président : Merci. Nous entamons la deuxième ronde, honorables sénateurs.

[*Traduction*]

Le sénateur Smith : J'ai une question pour l'Agence du revenu du Canada. Récemment, des rapports donnent à penser que les périodes d'audit seront de plus en plus longues et qu'il faudra en moyenne 314 jours pour faire la vérification des petites et moyennes entreprises en 2023. En comparaison, il fallait seulement 171 jours en 2015-2016. L'ARC a souligné que la pandémie expliquait en grande partie ce ralentissement, puisqu'il a fallu affecter plus de personnel à des services essentiels comme les divers programmes de prestations liés à la COVID. Quelles mesures l'Agence a-t-elle prises pour veiller à réduire la durée des audits et pour que davantage de ressources soient affectées à ce service important?

Mr. Pagé: Thank you for the question. This one I will turn to my colleague, Cathy Hawara.

Cathy Hawara, Assistant Commissioner, Compliance Programs Branch, Canada Revenue Agency: Thank you for the question, senator. Indeed, we did provide information to Parliament about our audit timelines. As you noted, they have increased in the last couple of years, and it is primarily because of the pandemic. We had to pause many of our lower-risk audits, which would have impacted primarily small- and medium-sized businesses. I want to reassure the committee and others watching that, certainly, our high-risk audit activity and investigations carried on during this time, but we recognized that businesses were significantly impacted during the pandemic, and it was possible and necessary to pause those activities.

This year is when we are fully resuming our audit activities. We are confident that we will see those audit timelines returned to a more normal timeline, as you noted. Five to six months is what we are aiming for. We are providing additional training to our auditors, making sure they have the support they need from the headquarters function, and we are tracking audit timelines quite closely.

It is important to note that we are still involved in the work related to COVID benefits, and we do have the resources we need to be able to carry out all of these functions. We are confident that as these programs resume in a more normal way, we will be able to return to our normal time lines.

Senator Smith: The reduction of resources and staff — obviously, the effect of COVID has been a major contributor. I'm just wondering, what particular steps have you taken to increase your head count? It's great to say we're going to get more training, but you might need more people. What are you doing to increase your capacity so that the actual results or work can take place?

Ms. Hawara: Thank you for the question. We are running a number of national selection processes. We recognize that staffing is absolutely critical, and like everyone else in the country, finding the right people who have the right skills and will be good additions to the team can be a challenge. We're working with our regional partners across the country to run national selection processes. We are looking to work more closely with universities that offer programs that are well aligned with the needs that we're going to need from an auditor's perspective, but also in terms of data scientists. We are bringing in other skills to complement the work that our auditors are going to do.

M. Pagé : Merci de la question. Je vais la renvoyer à ma collègue, Mme Cathy Hawara.

Cathy Hawara, sous-commissaire, Direction générale de programmes d'observation, Agence du revenu du Canada : Merci de la question, monsieur le sénateur. Oui, nous avons fourni de l'information au Parlement à propos de la durée de nos audits. Comme vous l'avez souligné, la durée a augmenté au cours des deux dernières années, surtout à cause de la pandémie. Nous avons dû interrompre bon nombre de nos audits à faible risque, ceux qui visaient principalement des petites et moyennes entreprises. Je tiens à rassurer le comité et les gens qui nous regardent : nous avons bien évidemment poursuivi nos audits à risque élevé et nos enquêtes durant cette période, mais nous avons reconnu que les entreprises étaient durement touchées par la pandémie et qu'il était possible et nécessaire pour nous d'interrompre ces activités.

Cette année, nous reprenons toutes nos activités d'audit. Nous sommes certains que la durée des audits reviendra à la normale, comme vous l'avez souligné. Nous visons cinq à six mois. Nous fournissons des formations supplémentaires à nos vérificateurs et vérificatrices en nous assurant qu'ils ont le soutien dont ils ont besoin de la part de l'administration centrale, et nous surveillons de très près la durée des audits.

Une autre chose importante à souligner est que nous contribuons toujours aux activités qui concernent les prestations liées à la COVID et que nous avons effectivement les ressources nécessaires pour assumer toutes ces fonctions. Nous sommes certains que, à mesure que ces programmes reprendront d'une façon plus normale, nous serons en mesure de revenir à la durée habituelle.

Le sénateur Smith : La réduction des ressources et du personnel... Évidemment, la COVID a eu des conséquences majeures. Je me demandais simplement quelles mesures particulières vous avez prises pour accroître vos effectifs? C'est génial de dire que vous offrez plus de formation, mais peut-être que vous avez besoin de plus de gens. Que faites-vous pour accroître votre capacité, afin d'obtenir des résultats concrets ou pour faire concrètement le travail?

Mme Hawara : Merci de la question. Nous avons lancé un certain nombre de processus de sélection à l'échelle du pays. Nous sommes conscients de l'importance absolument cruciale des effectifs, et comme c'est le cas pour n'importe qui d'autre au pays, il peut être difficile de trouver les bonnes personnes, qui ont les bonnes compétences et qui s'intègrent bien à l'équipe. Nous travaillons avec nos partenaires régionaux d'un océan à l'autre pour exécuter ces processus nationaux de sélection. Nous voulons aussi travailler en plus étroite collaboration avec les universités qui offrent des programmes bien alignés sur les besoins que nous allons avoir au chapitre des vérificateurs et des scientifiques des données. Nous élargissons notre bassin de compétences pour soutenir le travail de nos vérificateurs.

So we have developed a strategic recruitment plan that we are actively delivering on now. We completely agree with the statement that the senator made. Making sure that we have the right people to do this work is absolutely critical. That strategic recruitment plan is well under way now.

Senator Smith: Thank you. To get back to whatever the definition of normal is in terms of measurements — and when I say measurements, I'm talking about your staff count and your head count so that you can actually track — you were at 314 days versus 171 days in 2015. Are you going to look at this incrementally or have you set up a target so that in 6, 9 or 12 months you will have certain accomplished targets or results? Is that in the play?

Ms. Hawara: That's certainly part of the work that we are going to be doing and the teams are actively monitoring the time frames as we speak. This is something that we work on, not just on a quarterly or yearly basis. This is something that we're actively working on with our colleagues in the regions to make sure that they have the support that they need to bring those timelines down. Those are exactly the conversations we're having now, and we're tracking them on a monthly basis.

Senator Smith: Thank you so much.

Senator Boehm: Thank you for being with us today. I would like to ask a question of the Department of Finance. In the Main Estimates, they are asking for \$911,436,000 in statutory authorities for payments to the International Development Association under the Bretton Woods and Related Agreements Act, compared to \$423 million, et cetera, in the last round of the Main Estimates. So between last years and this year, that's more than a \$488 million difference.

In February, the Minister of Finance announced a loan of up to \$500 million to the government of Ukraine under this mechanism, and in January, under the Sovereign Loans Program, a loan of up to \$120 million. I wonder if anyone could take me through this and how it breaks down.

Also, in general, how is the entirety of the \$911 million in payments through the international development association under the Bretton Woods and Related Agreements Act being allocated beyond Ukraine, presumably? Are payments under that mechanism and via the international financial institutions generally in line with our G7 and NATO allies? Is there a verification or accountability mechanism in place to see how it is allocated? Just to complete all these questions, has inflation been a factor in the allocation?

Donc, nous avons mis au point un plan de recrutement stratégique, que nous exécutons activement présentement. Nous sommes tout à fait d'accord avec le sénateur. Il est absolument crucial que nous ayons les bonnes personnes pour faire ce travail. Notre plan de recrutement stratégique va bon train.

Le sénateur Smith : Merci. Pour en revenir à ce qu'on définit comme étant normal, par rapport aux mesures — quand je dis mesures, je parle de votre personnel et de vos effectifs, ce que vous pouvez effectivement suivre —, vous étiez à 314 jours en comparaison de 171 jours en 2015. Allez-vous corriger cela progressivement, ou vous êtes-vous fixé une cible pour que, dans 6, 9 ou 12 mois, vous aurez atteint certaines cibles ou certains résultats? Est-ce votre plan de match?

Mme Hawara : Cela fait certainement partie du travail que nous allons faire, et nos équipes surveillent activement les délais en ce moment même. C'est quelque chose sur quoi nous travaillons, et pas seulement sur une base trimestrielle ou annuelle. Nous travaillons activement sur cela avec nos collègues des régions pour veiller à ce qu'ils aient le soutien dont ils ont besoin pour réduire la durée. C'est exactement le genre de discussions que nous avons, présentement, et nous surveillons la situation mensuellement.

Le sénateur Smith : Merci.

Le sénateur Boehm : Merci d'être avec nous aujourd'hui. J'aimerais poser une question au ministère des Finances. Dans le Budget principal des dépenses, on demande 911 436 000 \$ en autorisations législatives pour les paiements à l'Association internationale de développement, en vertu de la Loi sur les accords de Bretton Woods et des accords connexes, alors qu'on parlait de 423 millions de dollars et des poussières dans le dernier Budget principal des dépenses. Donc, entre l'année dernière et cette année, il y a une différence de plus de 488 millions de dollars.

En février, le ministre des Finances a annoncé un prêt pouvant aller jusqu'à 500 millions de dollars au gouvernement de l'Ukraine, en vertu de ce mécanisme, et en janvier, dans le cadre du Programme de prêts souverains, un prêt de jusqu'à 120 millions de dollars. Je me demandais si quelqu'un pouvait m'expliquer tout cela et me donner des détails.

Aussi, de façon générale, comment ce montant total de 911 millions de dollars en paiements à l'Association internationale de développement, en vertu de la Loi sur les accords de Bretton Woods et des accords connexes, sera-t-il versé, après l'Ukraine, pensez-vous? Les paiements faits en vertu de ce mécanisme et par l'intermédiaire des organisations financières internationales sont-ils généralement en harmonie avec ceux de nos alliés du G7 et de l'OTAN? Y a-t-il un mécanisme de vérification ou de reddition de comptes en place pour voir comment les fonds sont attribués? Pour terminer toute cette série de questions, est-ce que l'inflation a été un facteur dans l'allocation?

Patrick Halley, Assistant Deputy Minister, International Trade and Finance Branch, Department of Finance Canada:

Thank you, senator. The main instrument of International Development Association of the World Bank for helping pay low-income countries to end poverty and achieve their sustainable development goals — and you are right to point out that we are providing \$911.4 million in grant payments in 2022-23.

First, the contributions of the International Development Association are generally negotiated among donors on a three-year cycle. So the nineteenth replenishment — the nineteenth three-year cycle — began in July 2020. In recognition of the enormous needs of low-income countries, the twentieth replenishment was started a year earlier, in 2021-22. As such, in fiscal year 2022-23, there are two sets of payments, one related to the nineteenth replenishment and one in relation to the twentieth payments, which started a year earlier. The payment is increased by more than twofold because it is two payments in one year because of that negotiation. As you mentioned, the payments are divided into a grant component and a loan component.

I will try to tackle some of the other questions you had. The Sovereign Loan Program is a Global Affairs Canada program, so that won't appear in our portion of the Main Estimates.

I believe the other question was with respect to verification and accountability of the International Development Association. That's a World Bank institution, so the mechanisms for verification and accountability are those of the World Bank, but we are closely working with everybody involved in the International Development Association to ensure that verification and accountability frameworks are in place. I can provide more details in writing as well, if you would like.

Senator Boehm: Thank you. That's good.

This question is for the Canada Revenue Agency. In a sense, it follows upon the question my colleague Senator Gignac asked. I want to ask about the recent report of the Auditor General of Canada entitled *Access to Benefits for Hard-to-Reach Populations*. According to that report, it appears that CRA and ESDC have increased their outreach and awareness activities to hard-to-reach people since 2018 but:

... have not done enough to help hard-to-reach populations connect with the benefits put in place to support low-income Canadians, including the Canada Child Benefit, the Canada Workers Benefit, the Guaranteed Income Supplement, and the Canada Learning Bond.

Patrick Halley, sous-ministre adjoint, Direction des finances et des échanges internationaux, ministère des Finances Canada :

Merci, monsieur le sénateur. L'instrument principal de l'Association internationale de développement de la Banque mondiale, dont le but est d'aider les pays à faible revenu à mettre fin à la pauvreté et à atteindre des objectifs de développement durable... et vous avez raison de souligner que nous allons fournir 911,4 millions de dollars en subventions en 2022-2023.

Premièrement, les contributions à l'Association internationale de développement sont généralement négociées entre les donateurs selon un cycle triennal. Donc, la 19^e reconstitution — le 19^e cycle triennal — a commencé en juillet 2020. Compte tenu des besoins énormes des pays à faible revenu, la 20^e reconstitution a commencé un an plus tôt, en 2021-2022. En conséquence, durant l'exercice 2022-2023, il y a deux séries de paiements, une pour la 19^e reconstitution, l'autre pour la 20^e, dont les paiements ont commencé un an plus tôt. Le paiement a plus que doublé, parce qu'il s'agit de deux paiements en un an, à la suite de cette négociation. Comme vous l'avez mentionné, les paiements sont divisés en deux volets : un volet de subvention et un volet de prêt.

Je vais essayer de répondre à vos autres questions. Le Programme de prêts souverains relève d'Affaires mondiales Canada, alors il ne figure pas dans notre partie du Budget principal des dépenses.

Je crois que votre autre question concernait la vérification et la reddition de comptes par rapport à l'Association internationale de développement. C'est une institution de la Banque mondiale, alors les mécanismes de vérification et de reddition de comptes sont ceux de la Banque mondiale, mais nous travaillons en étroite collaboration avec tous les intervenants de l'Association internationale de développement pour veiller à ce que des cadres de vérification et de reddition de comptes soient en place. Je pourrai vous fournir plus de détails par écrit, si vous le souhaitez.

Le sénateur Boehm : Merci. Bien.

Ma question s'adresse à l'Agence du revenu du Canada. D'une certaine façon, elle fait suite à la question de mon collègue, le sénateur Gignac. Cela concerne le récent rapport de la vérificatrice générale du Canada, intitulé *L'accès aux prestations pour les populations difficiles à joindre*. Selon ce rapport, il semble que l'ARC et EDSC ont accru leurs activités d'approche et de sensibilisation ciblant les populations difficiles à joindre, depuis 2018, mais, et je cite :

[...] n'en avaient pas fait assez pour aider les populations difficiles à joindre à se prévaloir des prestations visant à aider les Canadiennes et Canadiens à faible revenu, notamment l'Allocation canadienne pour enfants, l'Allocation canadienne pour les travailleurs, le Supplément de revenu garanti et le Bon d'études canadien.

Given the Government of Canada's longtime focus on poverty reduction, why were all the necessary steps not taken by CRA? I won't ask you to answer for ESDC right from the start.

I am just back from a study visit to the Arctic on national security. It was clear to me that it is very difficult, given bandwidth issues and others — and linguistic differences — to really access a lot of the services. So a one-size-fits-all approach is not necessarily going to work.

Has the CRA found a significant gap in benefit awareness and uptake among people in remote, rural and Northern communities versus people in urban centres? What are you doing to reach out to those more vulnerable populations?

Mr. Pagé: Thank you for the question. I will turn again to Ms. Pranke for this.

Ms. Pranke: Thank you very much for the question, senator.

It is very important for the Canada Revenue Agency, with its people-first philosophy, to ensure that no Canadian is left behind, and that certainly includes citizens in the North.

Back in February 2019, the minister announced the opening of three Northern service centres. Those were opened in the Yukon, the Northwest Territories and Nunavut, so there is in-person service available to individuals in those three territories.

As you have mentioned, to ensure we can mitigate against challenges with respect to bandwidth, we've also established dedicated Northern telephone lines for residents in the North. There is one for regular income tax and benefit enquiries and one for business enquiries. These are dedicated lines staffed for citizens in the North who are looking for information from the Canada Revenue Agency.

As well, I can share with you some figures. Just to be fully transparent, they are figures that were available prior to the pandemic. So, prior to the pandemic, the Canada Revenue Agency worked very closely with our colleagues in ESDC. There were over 940 in-person community visits to Indigenous communities in the North to ensure that citizens were aware of benefits and credits available to them.

In your response specifically to the recent audit of individuals in the hard-to-reach communities by the Office of the Auditor General, we've accepted the recommendations that were

Le gouvernement du Canada déploie depuis longtemps des efforts pour réduire la pauvreté, alors pourquoi l'ARC n'a-t-elle pas pris toutes les mesures nécessaires? Je ne vous demanderai pas de répondre pour ESDC tout de suite.

Je reviens tout juste d'une visite dans l'Arctique sur la sécurité nationale. J'ai vu clairement à quel point il est difficile, pour des questions de bande passante et d'autres choses — et les différences linguistiques — d'accéder vraiment à beaucoup de services. Je ne pense pas qu'une approche universelle va nécessairement fonctionner.

L'ARC a-t-elle constaté un écart important par rapport à la sensibilisation aux prestations et à l'intérêt des gens des collectivités éloignées, rurales et du Nord, en comparaison des gens des centres urbains? Que faites-vous pour sensibiliser ces populations plus vulnérables?

M. Pagé : Merci de la question. Je vais la renvoyer à Mme Pranke, encore une fois.

Mme Pranke : Merci beaucoup de la question, monsieur le sénateur.

Selon la philosophie de l'Agence du revenu du Canada, les gens sont la priorité, et il est donc très important pour nous de veiller à ce qu'aucun Canadien ne soit oublié, et cela comprend évidemment les citoyens du Nord.

En février 2019, la ministre a annoncé l'ouverture de trois centres de services du Nord. Ces centres ont été ouverts au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Les gens dans ces territoires ont donc accès à des services en personne.

Comme vous l'avez mentionné, pour atténuer les difficultés liées à la bande passante, nous avons aussi établi des lignes téléphoniques réservées, dans le Nord, pour les résidents du Nord. Il y en a une pour les demandes d'information au sujet de l'impôt sur le revenu et des prestations pour les particuliers, et une autre pour les demandes des entreprises. Ces lignes réservées sont destinées aux citoyens du Nord, et le personnel répond aux gens qui ont besoin d'information de la part de l'Agence du revenu du Canada.

Je peux aussi vous donner quelques chiffres. Juste pour être complètement transparente, ce sont des chiffres qui ont été publiés avant la pandémie. Donc, avant la pandémie, l'Agence du revenu du Canada a travaillé en très étroite collaboration avec nos collègues d'ESDC. Nous avons fait plus de 940 visites en personne dans des collectivités autochtones du Nord pour nous assurer que les citoyens étaient au courant des prestations et des crédits auxquels ils avaient droit.

Pour répondre précisément à votre question sur l'audit récent concernant les gens des collectivités difficiles à joindre, effectué par la vérificatrice générale du Canada, nous avons accepté les

identified. We certainly believe we can do more to support citizens. The area in which they were critical is around measurement. As I mentioned, we've conducted thousands of outreach activities.

One of the areas the Auditor General was looking for further information from both departments was being able to pinpoint or draw a direct correlation between outreach activities provided to various communities and a change in filing rates. I think you will appreciate that it's quite challenging to do. We don't ask people to provide personal information when they attend an information or outreach session, but we are looking to further improve our reporting measures.

Senator Loffreda: Thank you to all our panellists for being here this morning. My question is for the Canada Revenue Agency. I will continue on the same question that Senator Gignac and Senator Boehm have asked this morning.

Both here and in the chamber, we have addressed the issue of non-tax-filers on several occasions. It is an issue that needs further study.

I will be more specific on the question. Maybe I can elaborate first and then come to the question.

Senator Patterson raised an important point during our debate on Bill C-30, the legislation that proposes to temporarily double the GST tax credit. He mentioned that 28.5% of Nunavut residents don't file tax returns, which is much higher than the national average, which is about 10% according to some of your own data. As such, as was mentioned by my colleagues, many will not benefit from the tax credit; you must file your taxes to be eligible. I'm sure many residents in Nunavut would greatly benefit from more money to pay for the high costs of food, shelter and energy.

You did specify what the agency is doing with community outreach and support for residents of Nunavut, but the first language for many of the residents in Nunavut is neither French nor English. How can we encourage those residents to file their taxes and, more important, file in their own language? I believe that has been done in the past. Will it be possible in the short term so they can file in their own language? I think that would correct the situation, and the numbers would be much lower.

Ms. Pranke: Thank you very much for the question.

recommandations qui ont été formulées. Nous croyons certainement que nous pouvons en faire plus pour soutenir les citoyens. Le domaine qui a attiré le plus les critiques concerne la mesure. Comme je l'ai mentionné, nous avons mené des milliers d'activités de sensibilisation.

L'un des domaines à propos desquels la vérificatrice générale voulait plus d'information de la part des deux ministères concernait la façon de cerner ou d'établir une corrélation directe entre les activités de sensibilisation dans les diverses collectivités et les variations dans les taux de déclarations produites. Je pense que vous comprendrez que cela est très difficile à faire. Nous ne demandons pas aux gens de nous fournir leurs renseignements personnels quand ils assistent à une séance d'information ou de sensibilisation, mais nous allons essayer d'améliorer davantage nos mesures de reddition de comptes.

Le sénateur Loffreda : Merci à tous nos témoins d'être ici ce matin. Ma question s'adresse à l'Agence du revenu du Canada. Je vais donner suite à la question que le sénateur Gignac et le sénateur Boehm ont posée ce matin.

Ici et à la Chambre, nous avons examiné la question des non-déclarants plusieurs fois. C'est un problème que nous devons étudier plus à fond.

Je vais préciser. Peut-être que je pourrai élaborer davantage, d'abord, puis poser la question.

Le sénateur Patterson a soulevé un point important pendant notre débat sur le projet de loi C-30, le projet de loi qui propose de doubler temporairement le crédit de la TPS. Il a mentionné que 28,5 % des résidents du Nunavut ne produisaient pas de déclarations de revenus, ce qui est beaucoup plus élevé que la moyenne nationale, qui est environ 10 % selon certaines de nos propres données. Donc, comme mes collègues l'ont mentionné, ils seront nombreux à ne pas tirer parti du crédit d'impôt, parce qu'ils doivent produire une déclaration d'impôt pour être admissibles. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de résidents du Nunavut qui auraient bien besoin de plus d'argent pour payer leur nourriture, leur logement et leur consommation d'énergie, qui coûtent de plus en plus cher.

Vous nous avez expliqué ce que l'agence fait en matière d'approche et de soutien communautaires pour les résidents du Nunavut, mais il y a beaucoup de résidents du Nunavut dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français. Comment pouvons-nous encourager ces personnes à produire une déclaration d'impôts et, plus important encore, à la produire dans leur propre langue? Je pense que cela se faisait dans le passé. Est-ce que ce serait possible, à court terme, est-ce qu'ils pourraient produire une déclaration dans leur propre langue? Je pense que cela permettrait de corriger la situation et que les taux seraient beaucoup plus faibles.

Mme Pranke : Merci beaucoup de la question.

I would like to just go back to the establishment of the Northern service centres. We endeavour to hire local residents who speak Indigenous languages to work at those Northern service centres. That's our starting point. That's very important to us.

When we conduct outreach, we work to ensure that the employees who are visiting the communities that I mentioned speak various Indigenous languages, including Inuktitut. Currently, we have a number of products available at the present time. We have fact sheets for Indigenous peoples that talk about the benefits and credits, the importance of filing, how to file. It is currently available in Dene, Inuktitut, Stoney and — pardon my pronunciation — Tlicho. Those are products currently available, and we are working on 10 to 11 other languages. We expect those products to be available for this coming filing season.

We also have infographics available on the child benefits available for Indigenous peoples. So there is material being currently prepared.

I would also like to mention that the Minister of Revenue recently announced — I believe it was late last week — about a grant program being enhanced for community associations, and there has been an increased enhancement or supplement to clinics that operate in the North and provide services to Indigenous people. So we're looking for that incentive to be launched to increase our efforts in ensuring that Indigenous peoples file their returns.

I would also like to point out, with respect to the proposed Goods and Services Tax Credit, or GSTC, top-up, although there is a requirement to file a 2021 taxpayer return in order for individuals to avail themselves of the benefit, there isn't a limit on that. So if there are individuals in those communities who have not yet filed, they still have time to do so, and they will still benefit from the supplement in the event that Royal Assent is achieved or attained.

Senator Loffreda: Thank you for that answer. It is very insightful.

Regarding the Canada Revenue Agency, I will take a further deep dive, leaning a little more on the unpaid taxes, the tax debt. Beginning in 2021, the Government of Canada's investments from Budget 2021 provided the CRA with \$230 million to help reduce the overall growth of tax debt. You anticipate using these funds over a five-year period aiming to collect outstanding taxes and resolve \$814 million in debt in 2022-23 alone.

J'aimerais seulement revenir sur l'établissement des centres de services du Nord. Nous essayons d'embaucher des résidents locaux qui parlent des langues autochtones pour travailler dans ces centres de services du Nord. C'est notre point de départ, et c'est très important pour nous.

Quand nous faisons des activités d'approche, nous nous assurons que les employés qui visitent les collectivités dont j'ai parlé parlent diverses langues autochtones, y compris l'inuktitut. Présentement, il y a divers produits qui sont offerts actuellement. Nous avons une fiche de renseignements pour les personnes autochtones qui donne de l'information sur les prestations et les crédits, sur l'importance de produire une déclaration et sur la façon de le faire. Actuellement, la fiche existe en déné, en inuktitut et en stoney et — excusez ma prononciation — en tlicho. Ces produits sont accessibles, présentement, et nous travaillons sur 10 ou 11 autres langues. Nous prévoyons que ces produits seront prêts pour le temps des impôts.

Nous avons aussi des graphiques sur les prestations pour enfants auxquels les peuples autochtones ont droit. Des documents sont en cours de préparation.

Je voudrais aussi mentionner que la ministre du Revenu a récemment annoncé — je crois que c'était à la fin de la semaine dernière — la bonification d'un programme de subventions pour les associations communautaires; de plus, il y a eu des améliorations ou des fonds supplémentaires en ce qui concerne les comptoirs ouverts dans le Nord qui offrent des services aux peuples autochtones. Donc, nous comptons sur le lancement de cet incitatif pour accroître nos efforts et veiller à ce que les peuples autochtones produisent des déclarations de revenus.

Je voudrais aussi souligner, par rapport au supplément au crédit proposé pour la taxe sur les produits et services, le CTPS, que, même s'il est nécessaire d'avoir produit une déclaration d'impôt pour 2021 pour être admissible à cette prestation, il n'y a pas de date limite. Donc, s'il y a des gens dans ces collectivités qui n'ont pas encore produit de déclarations d'impôt, il leur reste encore du temps pour le faire et ils pourront toujours toucher le supplément, pourvu que le projet de loi obtienne la sanction royale.

Le sénateur Loffreda : Merci de votre réponse. C'était très instructif.

Je m'adresse à l'Agence du revenu du Canada; j'aimerais creuser un peu plus, en apprendre un peu plus sur les impôts non payés, sur la dette fiscale. Depuis 2021, le gouvernement a versé, à partir du budget de 2021, 230 millions de dollars à l'ARC pour aider à atténuer la croissance globale de la dette fiscale. Vous prévoyez utiliser ces fonds sur une période de cinq ans pour recouvrer les impôts non payés et régler une partie de la dette, 814 millions de dollars, en 2022-2023 seulement.

In addition, you project to achieve this goal by implementing new methods and technologies as a means to disrupt non-compliant activities. Would you mind elaborating what methods and technologies would be used to manage the tax debt, the trend, if there is any? In analyzing and comparing your results to your targets, how efficient and effective have these new methods been?

[*Translation*]

Mr. Lemieux: Yes, we will primarily use the funding we receive to pay the salaries of local office collection officers. They will be strategically assigned across the country for use in tax services offices, debt management call centres and national verification and collection centres.

With respect to concrete steps toward using different technologies, we continue to improve workload segmentation to take collection action in a timely, appropriate and always progressive manner. We continue to assign the right accounts to the right officers at the right time to ensure that the accounts are processed as quickly as possible and to avoid complex collections. The sooner we engage people with debts to the agency, the more flexibility we can offer and the more ways we can find to accommodate their capacity to repay. We continue to invest in these activities. In addition, we continue to focus on cases that are a little older. We're aware that we had to reduce collection efforts during the pandemic to relieve that burden on businesses and individuals.

We have therefore resumed operations and as things pick up, we will focus on newer matters, which will help us enhance operational performance. Of course, we continue to pursue staffing. As we said earlier with Ms. Hawara with respect to other activities, we have hiring strategies to ensure that we get the right people to do the job. So far, we've had indications that we're going to meet our interim goals, as mentioned in the question. So, to date, we believe that we'll be able to deliver on our commitments.

[*English*]

Senator Bovey: Thank you, witnesses. I will confess that I am a new member of this committee so some of my questions may be catch-up. I was really interested in the comments about the North. I have been up to the North a lot. These communities are so tiny and poor, and so far away from each other. I hope telephone lines and the papers that are being presented or developed really does reach the people and give them the

Vous prévoyez aussi atteindre cet objectif grâce à la mise en œuvre de nouvelles méthodes et technologies qui permettent de perturber les activités non conformes. Pourriez-vous nous donner plus de détails sur les méthodes et les technologies qui seront utilisées pour gérer la dette fiscale, et la tendance, le cas échéant? Vous avez analysé vos résultats et les avez comparés à vos objectifs; pouvez-vous nous dire dans quelle mesure ces nouvelles méthodes ont été efficaces et efficaces?

[*Français*]

M. Lemieux : Effectivement, les fonds que nous allons recevoir seront investis principalement dans les salaires des agents de recouvrement des bureaux locaux. Ils seront stratégiquement affectés partout au pays afin d'être utilisés dans les bureaux de services fiscaux, les centres d'appel de la gestion des créances et les centres nationaux de vérification de recouvrement.

Pour ce qui est des mesures concrètes d'utilisation de technologies différentes, on continue toujours à améliorer la segmentation de la charge de travail afin de prendre des mesures de recouvrement de manière opportune, adéquate et toujours progressive. On continue d'attribuer le bon compte aux bons agents au bon moment, afin de nous assurer que les comptes sont traités le plus rapidement possible et d'éviter que les comptes ne fassent l'objet d'un recouvrement complexe. Plus on engage rapidement les gens qui ont une dette avec l'agence, plus on peut trouver de la flexibilité et des moyens de prendre en compte leur capacité de repayer. On continue d'investir dans ces activités. On continue également à mettre l'accent sur les dossiers qui sont un peu plus âgés. On sait qu'on a dû réduire les efforts de recouvrement pendant la pandémie afin de soulager de ce fardeau les entreprises et les particuliers.

Nous avons donc repris nos activités et, à mesure que les activités reprennent, nous allons nous concentrer sur des dossiers plus récents, ce qui nous permettra d'améliorer la performance dans nos activités. Évidemment, nous continuons à poursuivre la dotation. Comme on le disait plus tôt avec Mme Hawara au sujet des autres activités, nous avons des stratégies d'embauche pour nous assurer d'avoir les bonnes personnes pour faire le travail. Jusqu'à présent, les indications que nous avons sont que nous allons atteindre nos objectifs intérimaires, comme on l'a mentionné dans la question. Alors, jusqu'à maintenant, nous croyons que nous arriverons à livrer la marchandise par rapport à nos engagements.

[*Traduction*]

La sénatrice Bovey : Merci aux témoins. Je dois avouer que je suis nouvelle au comité, alors certaines de mes questions seront peut-être des questions de rattrapage. J'ai trouvé très intéressants les commentaires sur le Nord. J'y suis souvent allée. Ces collectivités sont très petites et très pauvres, et tellement éloignées les unes des autres. J'espère que les lignes téléphoniques et les documents qui ont été présentés ou qui sont

confidence they need to file their income tax and get these funds. That is just a comment and I would be happy to have a comment back on it.

My question follows on the question of Senator Gignac. I know he was talking about labour negotiations. I want to ask the Treasury Board about people returning to work after the pandemic. It seems from what I have read and heard that every ministry has a different approach, and there are many employees who have indicated that they don't really want to return to the office. They would like to continue to work remotely.

I'd like to know what the role and position of the Treasury Board are regarding directives for returning to office plans. Are those issues featuring in the discussions that are going on with labour negotiations?

Ms. Boudreau: Thank you very much for your question, senator. As I said at the beginning, we will have to come back to you with a written response to cover the two issues that you have raised; one, collective bargaining, and the other one, the return to the workplace. We will come back to you shortly with written answers to your questions. Thank you.

Senator Bovey: Okay. I hope those answers also come back very quickly, because I think the employment sector and every sector across the country right now are having trouble with retention of employees and with getting employees. I am hearing this on many fronts on various committees that I sit on in the Senate. I think these are pretty important issues.

Are you expecting any potential strikes?

Ms. Boudreau: Again, it's a question that I would not be able to provide any information on. We are at the negotiation tables and, obviously, the information has to stay there. But like I was saying at the beginning, we will come back to you with a written answer. Thank you.

Senator Bovey: Mr. Chair, I wonder if I can ask for a timeline for those answers, please?

The Chair: Yes, for the benefit of the public servants, officials of the departments, we are asking you to provide the written answers no later than November 4, 2022. Is that agreed, Ms. Boudreau?

[*Translation*]

Ms. Boudreau: Absolutely, we will get back to you on November 4 with the written responses.

en cours d'élaboration vont vraiment rejoindre les gens et leur donner la confiance dont ils ont besoin pour produire une déclaration d'impôt et recevoir ces fonds. Je voulais seulement faire ce commentaire, et je serais heureuse que vous fassiez un commentaire là-dessus en retour.

Ma question fait suite à celle du sénateur Gignac. Je sais qu'il parlait des conventions collectives. Je voulais poser aux représentants du Conseil du Trésor une question sur les personnes qui retournent au travail après la pandémie. D'après ce que j'ai lu et entendu, j'ai l'impression que chaque ministère adopte une approche différente, et de nombreux employés ont dit qu'ils ne voulaient pas vraiment retourner au bureau. Ils préféreraient continuer de travailler à distance.

J'aimerais savoir quels sont le rôle et la position du Conseil du Trésor par rapport aux directives sur le retour au bureau. Est-ce que ces questions font partie des discussions dans le cadre des négociations collectives?

Mme Boudreau : Merci beaucoup de la question, madame la sénatrice. Comme je l'ai dit au début, nous allons devoir vous envoyer une réponse écrite, plus tard, pour les deux premiers sujets que vous avez abordés; d'abord, les conventions collectives, puis le retour au travail. Nous allons sous peu répondre par écrit à vos questions. Merci.

La sénatrice Bovey : D'accord. J'espère que vous enverrez ces réponses très rapidement, parce que je pense que le secteur de l'emploi et tous les secteurs d'un bout à l'autre du pays présentement ont de la difficulté à maintenir leurs employés en poste et même à embaucher. C'est ce que j'entends de toutes parts dans les divers comités auxquels je siège au Sénat. Je pense que ce sont des problèmes très importants.

Est-ce que vous vous attendez à des grèves éventuelles?

Mme Boudreau : Encore une fois, je ne pourrais pas vous fournir d'information sur cette question. Nous sommes aux tables de négociation, et bien évidemment, l'information ne doit pas en sortir. Mais comme je l'ai dit au début, nous allons vous envoyer une réponse par écrit. Merci.

La sénatrice Bovey : Monsieur le président, est-ce que je pourrais demander dans quel délai nous allons recevoir ces réponses, s'il vous plaît?

Le président : Oui, pour que les fonctionnaires, les représentants des ministères le sachent, nous vous demandons d'envoyer vos réponses écrites au plus tard le 4 novembre 2022. Êtes-vous d'accord, madame Boudreau?

[*Français*]

Mme Boudreau : Certainement, nous allons vous revenir le 4 novembre avec les réponses écrites.

[English]

Senator Bovey: Those are my questions. Unless I can get a response to the understanding of the geography of the North, for trying to reach people who, even with the medical system, they don't have a whole lot of confidence, shall we say, in long-distance comments from the south. We all know that they want policies made in the North, by the North and for the North. So I wonder if the plans of trying to encourage people to apply for and submit their income tax, have taken these sensitivities into consideration.

Mr. Pagé: Thank you. I'll turn to Ms. Pranke again.

Ms. Pranke: Senator, thank you for the question.

I can assure you that the Canada Revenue Agency is absolutely fully committed to serving citizens in the North. I appreciate the comments. We're aware of the challenges with respect to size and distance between communities, challenges with the overall environment. It's certainly a barrier.

One thing that I didn't mention earlier in my remarks, I would like to share with you that we've created a new tax form. We call it, "Let us help you get your benefits!" It is a tax form that was created in consultation with Northern citizens and band chiefs and it was established. We have been working in partnership with our colleagues at ESDC, and we have been rolling that out.

The idea here is to lighten the load, lessen any burden associated with filing taxes. It is something that was paused somewhat during the pandemic. We are quite anxious and eager to get back out to northern communities and to encourage the use of this form. We do believe that it will serve its purpose and help increase tax filing rates.

Senator Bovey: It would be very interesting if we could get a sense of the measurement and the kind of response you're getting from this. I've worked with the North for many years in a variety of contexts. I think these measurements are really important.

Senator Pate: Thank you to the witnesses for joining us. I want to follow up on questions from a number of colleagues.

First of all, I want to say that I commend the Canada Revenue Agency for having the foresight a decade ago to start with the online process that helped ensure benefits could roll out during this pandemic in a way that many other programs were shown not to be fit for purpose.

[Traduction]

La sénatrice Bovey : Je n'ai plus de questions. À moins qu'on puisse me répondre et m'aider à comprendre la géographie du Nord, la façon dont on essaie de rejoindre des gens qui, même dans le système médical, ne font pas vraiment confiance, disons, aux commentaires longue distance qui viennent du Sud. Nous savons tous que ces gens veulent des politiques élaborées dans le Nord, par le Nord et pour le Nord. Donc, je me demandais si les plans qui visent à encourager les gens à présenter des demandes et à produire leur déclaration de revenus prennent en considération ces sensibilités.

M. Pagé : Merci. Je vais renvoyer la question à nouveau à Mme Pranke.

Mme Pranke : Madame la sénatrice, merci de la question.

Je peux vous assurer que l'Agence du revenu du Canada s'est pleinement engagée à servir les citoyens du Nord. Merci de vos commentaires. Nous sommes conscients des défis que présentent la taille des collectivités et les distances qui les séparent, et des défis liés à l'environnement en général. C'est certainement un obstacle.

Une chose que je n'ai pas mentionnée plus tôt dans mes commentaires et dont j'aimerais vous faire part, c'est que nous avons créé un nouveau formulaire d'impôt. Nous l'appelons le formulaire « Laissez-nous vous aider à obtenir vos prestations! ». C'est un formulaire d'impôt que nous avons créé en consultation avec les citoyens du Nord et les chefs des bandes, et il a été adopté. Nous avons travaillé en partenariat avec nos collègues d'EDSC, et nous l'avons mis en œuvre.

L'idée est d'alléger la charge, de réduire le fardeau associé à la production d'une déclaration de revenus. C'est quelque chose que nous avons pour ainsi dire mis sur pause pendant la pandémie. Nous sommes impatients de retourner dans les collectivités du Nord et d'encourager les gens à utiliser ce formulaire. Nous pensons qu'il va remplir son objectif et qu'il permettra d'augmenter les taux de production de déclarations de revenus.

La sénatrice Bovey : Ce serait très intéressant d'avoir une idée des mesures et du genre de réaction que vous obtenez. J'ai travaillé dans le Nord pendant de nombreuses années, dans toutes sortes de contextes. Je pense que ces mesures sont très importantes.

La sénatrice Pate : Merci aux témoins d'être avec nous. Je veux donner suite aux questions de certains de mes collègues.

Avant tout, je tiens à féliciter l'Agence du revenu du Canada d'avoir eu la prévoyance de lancer il y a 10 ans le processus en ligne, qui a permis que les prestations continuent d'être versées pendant la pandémie; de nombreux autres programmes se sont révélés inadaptés.

In light of that, though, one of the things that has come up that my colleagues have raised is the issue of access to benefits, which is very important. I'd like to talk a bit more about adequacy and impact of the benefits.

As you likely know, the provinces and territories in many cases experienced a windfall because of the nature of the benefits and the fact that many people who access particularly the Canada Emergency Response Benefit who were the most dispossessed, the people who were on social assistance, disability assistance, many of those benefits were clawed back by provinces and territories. The provinces and territories took that money into their revenue stream.

The people, many of whom were no better off because of those resources, or were worse off because in addition to the clawbacks of their benefits they were often turfed off the welfare, social assistance or disability rolls and had to try to get back on. Many lost their subsidized housing as well. I know that's an issue you're working on.

I know various ministers have indicated, both through Finance and CRA, an attempt to try and develop guidelines and agreements between provinces and territories. I would like to hear more about how this is going.

What kinds of agreements do you have with provinces and territories around clawbacks? What assurances can you provide to us that steps are being taken to ensure a repeat of these sorts of issues doesn't occur with these benefits?

Christopher Veilleux, Director General, Financial Management Directorate and Chief Financial Officer, Department of Finance Canada: Thank you for the question, senator.

I would defer that to my colleague, the Assistant Deputy Minister of federal-provincial relations, Ms. McDermott.

Ms. McDermott: Thank you for the question, senator.

What I can say about this in relation to the CERB benefit, I won't comment on the extent to which these clawbacks have or have not occurred in the sense that the benefits were intended for people who were working and had lost their jobs. They weren't intended for individuals who were on social assistance. That, in general, should not have been a source of clawbacks.

À ce sujet, toutefois, l'un des points que mes collègues ont soulevés est celui de l'accès aux prestations, un aspect très important. J'aimerais que nous discutons un peu plus des prestations, et savoir si elles sont suffisantes et quelles sont leurs retombées.

Comme vous le savez probablement, les provinces et les territoires ont eu une rentrée d'argent étant donné la nature des prestations et le fait que les gens qui s'en sont prévalus, en particulier de la Prestation canadienne d'urgence, faisaient partie des plus démunis, des gens qui bénéficient de l'aide sociale et de l'aide aux personnes handicapées, et les provinces et les territoires ont récupéré une grande partie de ces prestations. Les provinces et les territoires ont injecté cet argent dans leurs recettes fiscales.

Pour bien de gens, ces ressources n'ont été d'aucune aide, au bout du compte, et il y en a même qui ont été désavantagés, parce que, en plus du fait que les gouvernements ont récupéré leurs prestations, ils ont été déclarés inadmissibles à l'aide sociale, à l'assistance sociale ou aux régimes d'invalidité et ont dû essayer de s'y inscrire à nouveau. Bien des gens ont aussi perdu leur logement subventionné. Je sais que vous vous efforcez de régler ce problème.

Je sais que divers ministres ont fait savoir — par l'intermédiaire du ministère des Finances et de l'ARC — qu'ils essayaient d'élaborer des lignes directrices et des accords entre les provinces et les territoires. J'aimerais savoir un peu plus comment les choses se déroulent.

Quels genres d'accords avez-vous conclus avec les provinces et les territoires en matière de récupération fiscale? Comment pouvez-vous nous garantir que des mesures sont prises pour éviter que ce genre de problèmes ne se reproduisent avec ces prestations?

Christopher Veilleux, directeur général, Division de la gestion financière et dirigeant principal des finances, ministère des Finances Canada : Merci de la question, madame la sénatrice.

Je vais renvoyer la question à ma collègue, la sous-ministre adjointe des relations fédérales-provinciales, Mme McDermott.

Mme McDermott : Merci de la question, madame la sénatrice.

Ce que je peux dire là-dessus, en lien avec la PCU, c'est que je ne veux pas faire de commentaires sur l'étendue de la récupération fiscale qu'il pourrait y avoir eu, parce que ces prestations étaient destinées aux travailleurs qui avaient perdu leur emploi. Elles n'étaient pas destinées à des personnes bénéficiant de l'aide sociale. De façon générale, cela n'aurait pas dû être une source de récupération fiscale.

My colleagues in Employment and Social Development Canada would be the ones that are most involved in these discussions with provinces in terms of development of new programs.

I can assure you that it, indeed, is an objective of the Government of Canada when developing new programs to work with provinces and make sure that they're coordinated and that we don't have perverse situations where the federal government provides payments that are intended to help individuals and that clawbacks result.

That kind of discussion tends to relate to new programs that are being developed. With respect to the CERB, it would be better to have someone from Employment and Social Development Canada speak about the extent to which they observed that.

Senator Pate: It sounds like there may not be sufficient information available. But as you are no doubt aware, on both disability and social assistance schemes, many times people can work a certain number of hours before there are clawbacks.

There were a number of people on those benefits who did qualify for CERB or thought they had qualified and were encouraged to apply for it because they were less well off.

If you have those numbers, I would appreciate receiving them. If not, if you could provide us with information about how you plan to document this going forward, that would be extremely helpful, as well as any steps being taken going forward.

My second question is for Treasury Board.

This is Persons Day. Today is Persons Day as we're meeting. In the Auditor General's third report this year, they found that the Treasury Board did not provide adequate guidance to ensure accurate conclusions about the department's progress on Gender-based Analysis Plus. The recommendation for this was that the Treasury Board should issue further guidance to ensure accurate and consistent results regarding progress in this respect.

I'm curious what has been done to ensure that this happens, and what the timeline is for receiving reports — hopefully, more accurate reports — from the department about the progress on GBA+.

Ms. Boudreau: Thank you very much for the question.

Mes collègues d'Emploi et Développement social Canada sont ceux qui participent le plus aux discussions avec les provinces sur l'élaboration de nouveaux programmes.

Je peux vous assurer que c'est effectivement un objectif du gouvernement du Canada de travailler avec les provinces pour développer de nouveaux programmes et s'assurer que ces programmes sont coordonnés, pour éliminer toute situation abusive où les prestations du gouvernement fédéral qui sont censées aider les gens donnent lieu à une récupération fiscale.

C'est le genre de discussion que nous avons habituellement sur les nouveaux programmes qui sont en cours d'élaboration. En ce qui concerne la PCU, ce serait préférable que des représentants d'Emploi et Développement social Canada témoignent de ce qu'ils ont observé.

La sénatrice Pate : J'ai l'impression qu'il n'y a peut-être pas suffisamment d'information. Mais comme vous le savez sans doute, dans les régimes d'invalidité et d'aide sociale, souvent, les gens peuvent travailler un certain nombre d'heures avant qu'il y ait une récupération fiscale.

Parmi les gens qui touchent ces prestations, il y en a qui étaient effectivement admissibles à la PCU ou qui croyaient l'être et ont été encouragés à la demander, parce qu'ils étaient démunis.

Je vous serais reconnaissante de nous faire parvenir ces chiffres, si vous les avez. Dans le cas contraire, pourriez-vous nous fournir de l'information quant à la façon dont vous prévoyez documenter tout cela à partir de maintenant? Cela nous serait extrêmement utile, et aussi de l'information sur toutes les mesures que vous prévoyez prendre.

Ma deuxième question s'adresse au Conseil du Trésor.

Aujourd'hui, c'est la Journée de l'affaire « personne ». Aujourd'hui, nous nous réunissons la journée même de l'affaire « personne ». Dans son troisième rapport de cette année, la vérificatrice générale a conclu que le Conseil du Trésor n'avait pas fourni suffisamment d'orientation pour assurer l'exactitude des conclusions sur les progrès du ministère à l'égard de l'Analyse comparative entre les sexes plus. La recommandation à cet égard était que le Conseil du Trésor publie davantage de directives pour veiller à ce que les progrès à ce chapitre se traduisent par des résultats exacts et cohérents.

Je me demandais quelles mesures avaient été prises en ce sens, et quels étaient les délais pour la réception des rapports — espérons-le, des rapports plus exacts — du ministère quant aux progrès de l'ACS+.

Mme Boudreau : Merci beaucoup de la question.

I will start by saying that the OAG report was extremely useful, not only to us, Treasury Board, but as well to PCO, Finance Canada and, obviously, WAGE. We did accept all the recommendations coming from the OAG report. As you know, it was a follow-up audit of 2015.

We are working very closely with our partners, like I said, in order to make sure that the information is shared, and also to make sure that we are doing more training. We're working closely with the Canada School of Public Service in terms of GBA Plus. It's really to understand what the meaning of the "Plus" is. This is really lacking in Canada among ourselves, so we are trying to understand it better to be able to provide more information to all.

I think I will stop there. If you have any follow-up questions, I would be happy to answer them. Thank you.

Senator Pate: Mr. Chair, I'm suspecting my time is almost up. I wonder if we could seek in writing the answers about the adequacy, impact and negotiations with provinces and territories about clawbacks in particular.

The Chair: Directed to Ms. Boudreau?

Senator Pate: It would be all three organizations really who should have an interest in this, or I presume have an interest in this. Thank you.

The Chair: Ms. Boudreau, have you heard the comments made by the senator?

Ms. Boudreau: Yes. It relates to her previous questions to Finance Canada.

The Chair: Okay. Thank you.

Ms. Boudreau: Thank you.

The Chair: Honourable senators, before we move to the second round, I will recognize Senator Duncan for the first round.

Senator Duncan, the floor is yours for five minutes, please.

Senator Duncan: Thank you to my colleagues for their patience. I apologize if this question has been addressed. It is for the Canada Revenue Agency. It concerns the issue that was raised by the CPA and the comment of the low accessibility for vulnerable Canadians due to tax complexity.

Pour commencer, je dirais que le rapport du Bureau du vérificateur général du Canada, ou BVG, a été extrêmement utile, pas seulement pour nous, le Conseil du Trésor, mais aussi pour le Bureau du Conseil privé, ou BCP, Finances Canada et, bien sûr, Femmes et Égalité des genres Canada, ou FEGC. Nous avons effectivement accepté toutes les recommandations formulées dans le rapport du BVG. Comme vous le savez, il s'agissait d'un suivi de l'audit de 2015.

Nous travaillons en très étroite collaboration avec nos partenaires, comme je l'ai dit, pour faire en sorte que l'information est communiquée et aussi qu'il y a davantage de formations. Nous travaillons en étroite collaboration avec l'École de la fonction publique du Canada par rapport à l'ACS+. C'est qu'il faut vraiment comprendre le sens de « plus ». Il y a vraiment un manque de compréhension entre nous, au Canada, alors nous essayons de mieux comprendre pour fournir plus d'informations à tous et à toutes.

Je pense que je vais m'arrêter ici. Si vous avez des questions complémentaires, je serai heureuse d'y répondre. Merci.

La sénatrice Pate : Monsieur le président, j'imagine que mon temps est presque écoulé. Je me demandais si nous pouvions demander des réponses par écrit au sujet de la suffisance, les résultats et les négociations avec les provinces et les territoires à propos de la récupération fiscale en particulier.

Le président : Le demandez-vous à Mme Boudreau?

La sénatrice Pate : Ce serait aux trois organisations, honnêtement, qui sont concernées par la question, ou qui devraient l'être, selon moi. Merci.

Le président : Madame Boudreau, avez-vous entendu le commentaire de la sénatrice?

Mme Boudreau : Oui. C'était lié à ses questions précédentes pour Finances Canada.

Le président : D'accord. Merci.

Mme Boudreau : Merci.

Le président : Honorables sénateurs et sénatrices, avant de commencer le deuxième tour, je vais donner la parole à la sénatrice Duncan, pour le premier tour.

Sénatrice Duncan, vous avez la parole pour cinq minutes.

La sénatrice Duncan : Je remercie mes collègues de leur patience. Je m'excuse si on a déjà répondu à ma question : celle-ci est pour l'Agence du revenu du Canada. C'est à propos des préoccupations soulevées par les Comptables professionnels agréés, ou CPA, et des commentaires sur le manque d'accessibilité des Canadiens vulnérables en raison de la complexité du régime fiscal.

I'm talking about the filing of income tax and the issues of rural and Northern Canada particularly, in how the Canada Revenue Agency assists these smaller, northern communities in accessing and filing their income taxes.

I especially note — this committee has previously heard — that there have been outreach programs. I would like to know what resources are offered to areas in Canada other than the major centres. I would like CRA to specifically address that. How are you helping these Canadians file their income taxes?

Mr. Pagé: Thank you for the questions. I will turn to Gillian Pranke again.

Ms. Pranke: Thank you, senator, for your questions.

I would start by stating that the Canada Revenue Agency opened three Northern Service Centres back in February 2019. These centres are located in Yukon, Northwest Territories and Nunavut. At that time, the Canada Revenue Agency, under the direction of the Minister of National Revenue, looked to see how it could further improve service to citizens in the North. It started with the Northern Service Centres.

With respect to outreach activities, I do have some figures. To be fully transparent, the information is pre-pandemic because the majority of outreach activities came to a halt during the pandemic. The Canada Revenue Agency has conducted over 940 outreach activities to communities across the North. Just over 700 of them have been in conjunction with our colleagues at Employment and Social Development Canada, or ESDC. The idea is to fully serve the citizens when we visit communities. Tremendous outreach activities have been conducted in the North.

I would also like to point out that last week the Minister of National Revenue announced an expansion to the grant program available through the Community Volunteer Income Tax Program. This is a program where local communities across the country are established, and they help individuals who find themselves in an income threshold that is in the lower range to file their returns. Nationally, over 600,000 individuals are assisted by this program. I'm quoting figures during the pandemic. Pre-pandemic, they were higher than that, but about 600,000 individuals are assisted by that program.

The grant program that was expanded recently by the Minister of National Revenue for CVITP clinics includes an incentive for clinics to operate in the North. Individuals or clinics are either being housed in the North or serving Indigenous citizens. They

Je parle des déclarations de revenus et des problèmes connexes dans le Canada rural et dans le Nord, et en particulier, de la façon dont l'Agence du revenu du Canada aide ces petites collectivités du Nord à accéder aux services et à produire leurs déclarations d'impôt.

Je note tout spécialement — comme nous l'avons déjà entendu au comité — qu'il y a eu des programmes de sensibilisation. J'aimerais savoir quelles ressources sont offertes dans les régions du Canada autres que les grands centres. J'aimerais que l'ARC nous parle de cela, tout particulièrement. Comment aidez-vous ces Canadiens à produire leurs déclarations de revenus?

M. Pagé : Merci de la question. Je vais demander à Mme Gillian Pranke de répondre, encore une fois.

Mme Pranke : Merci de vos questions, madame la sénatrice.

Je dirais, pour commencer, que l'Agence du revenu du Canada a ouvert trois centres de services du Nord en février 2019. Ces centres sont situés au Yukon, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. À ce moment-là, l'Agence du revenu du Canada, suivant les instructions de la ministre du Revenu national, a examiné des solutions pour améliorer davantage les services offerts aux citoyens du Nord. Elle a commencé par les centres de services du Nord.

Pour ce qui est des activités d'approche, j'ai quelques chiffres à vous donner. Pour être complètement transparente, cette information vient d'avant la pandémie, parce que nous avons interrompu la majorité de nos activités d'approche pendant la pandémie. L'Agence du revenu du Canada a réalisé plus de 940 activités d'approche dans diverses collectivités du Nord. Un peu plus de 700 activités ont été menées conjointement avec nos collègues d'Emploi et Développement social Canada, EDSC. Notre but est de servir pleinement les citoyens quand nous visitons leurs collectivités. Nous avons mené de formidables activités d'approche dans le Nord.

J'aimerais aussi souligner que, la semaine dernière, la ministre du Revenu national a annoncé que le programme de subventions offert au titre du Programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt serait élargi. Il s'agit d'un programme où des communautés locales sont désignées, d'un bout à l'autre du pays, pour aider les gens dont le seuil de revenu se situe aux paliers inférieurs à produire leur déclaration d'impôt. À l'échelle nationale, plus de 600 000 personnes ont reçu de l'aide grâce à ce programme. Je vous donne les chiffres pendant la pandémie. Avant la pandémie, c'était plus élevé que cela, mais ce programme a aidé environ 600 000 personnes.

Le programme de subventions, récemment élargi par la ministre du Revenu national pour les comptoirs du PCBMI, comprend des mesures incitatives pour que les comptoirs soient ouverts dans le Nord. Les gens et les comptoirs soit, sont établis

have an increased financial compensation. Clinics can receive up to \$30,000 a year in support through this program. I mention that because these are clinics on the ground, assisting individuals.

I would also like to mention two other points. One is that prior to the pandemic, we launched an easier way for individuals in the North to receive benefits and credits. We set aside the tax form, and we created something called “Let us help you get your benefits!” It is a form where we ask very few questions. In the development of it, we consulted with citizens in the North and with band chiefs, and that product was launched pre-pandemic. The idea is to reduce friction to make it easier for individuals in the North to access benefits and credits.

The second point I would like to share with you is that we have been expanding our information products. We have information graphics and fact sheets on how to access benefits and credits, and they are available in a number of Indigenous languages. These languages continue to be expanded and enhanced.

Senator Duncan: Thank you. I appreciate that. Do I still have a moment, Mr. Chair?

The Chair: Yes, you can have another question, senator.

Senator Duncan: I appreciate that very fulsome response. As a follow up to that, are there quality assurance and service standards in place in terms of your rural telephone answering? I’m not necessarily referring to the internet, which is not always accessible everywhere — not just for Northern Canada; I’m speaking of rural Canada. Are there quality assurance standards for the telephone calls to the CRA and the programming you’re offering in rural Canada? Thank you.

Mr. Pagé: I’ll turn to Gillian Pranke again.

Ms. Pranke: Super. Thank you for that question.

With respect to service in our contact centres, a number of years ago, we moved to a new telephone platform that’s allowed us to absolutely up our game with respect to quality assurance across the board.

You asked specifically about rural citizens, and I would like to point out that it’s not possible for us to assess the level of service with respect to individuals in rural areas as opposed to urban centres. We do have a dedicated telephone line available to

dans le Nord, soit servent les citoyens autochtones. La compensation financière a aussi été accrue. Les comptoirs peuvent recevoir jusqu’à 30 000 \$ par année en soutien grâce à ce programme. Je le mentionne parce que ces comptoirs sont sur le terrain et qu’ils aident les gens.

Il y a deux autres points que j’aimerais mentionner. Premièrement, avant la pandémie, nous avons lancé une façon plus simple pour les gens dans le Nord d’avoir droit à des prestations et à des crédits. Nous avons mis de côté le formulaire d’impôt et avons créé ce qu’on appelle le formulaire « Laissez-nous vous aider à obtenir vos prestations! ». C’est un formulaire qui pose très peu de questions. Quand nous l’avons élaboré, nous avons consulté les citoyens du Nord et les chefs de bande, et le produit a été lancé avant la pandémie. Le but est d’atténuer les frictions et de faciliter l’accès aux prestations et aux crédits pour les gens du Nord.

Le deuxième point dont je voulais vous faire part est que nous élargissons notre gamme de produits d’information. Nous avons des graphiques et des fiches d’information qui expliquent comment accéder aux prestations et aux crédits, et ils sont offerts dans diverses langues autochtones. Nous continuons d’augmenter le nombre de langues offertes.

La sénatrice Duncan : Merci. Je suis heureuse de l’apprendre. Me reste-t-il du temps, monsieur le président?

Le président : Oui, vous pouvez poser une autre question, madame la sénatrice.

La sénatrice Duncan : Merci de votre réponse très détaillée. J’aimerais y donner suite : y a-t-il des normes d’assurance de la qualité ou de service en place par rapport aux services téléphoniques dans les régions rurales? Je ne parle pas nécessairement d’Internet, parce que ces services ne sont pas offerts partout, et pas seulement dans le Nord du Canada, mais aussi dans les régions rurales du Canada. Y a-t-il des normes d’assurance de la qualité pour le service téléphonique de l’ARC et pour les programmes que vous offrez dans les régions rurales du Canada? Merci.

M. Pagé : Je vais renvoyer la question à Mme Gillian Pranke, encore une fois.

Mme Pranke : Super. Merci de la question.

En ce qui concerne le service dans nos centres de communication, nous avons adopté il y a quelques années une nouvelle plateforme téléphonique qui nous a permis d’améliorer énormément et de A à Z notre assurance de la qualité.

Votre question portait spécifiquement sur les citoyens des régions rurales, et je voudrais souligner que nous ne pouvons pas comparer le niveau de service des régions rurales à celui des centres urbains. Nous avons effectivement une ligne

northern residents. That line is fully staffed. It's fully accessible. We do monitor service levels. We monitor the quality of information provided. That is one separate, dedicated line.

I can assure you, senator, that the quality of information provided by contact centre agents is of the utmost importance. Since we made changes to our platform back in, I think, 2018, the quality of information that's being provided to citizens is very high. We look at service quality, and we look at the accuracy of information provided. Service quality is in the 96% range, and information accuracy is in the 97% range. It is something that we monitor daily.

Senator Duncan: Thank you.

The Chair: Honourable senators, before we move on to the second round, we have connected with Mr. Veilleux from the Department of Finance. He was responsible for giving us comments at the beginning of our meeting.

Mr. Veilleux, I will now recognize you to give your comments, and then we will move on to the second round.

Christopher Veilleux, Director General, Financial Management Directorate and Chief Financial Officer, Department of Finance Canada: I will apologize to the chair and the committee for my delay in joining the session. Unfortunately, there were some technical issues this morning.

Good morning, Mr. Chair and members of the committee. Thank you for the opportunity to present the 2022-23 Main Estimates on behalf of the Department of Finance. I would like to begin by acknowledging that I am speaking to you from the traditional, unceded territory of the Algonquin Anishinaabe peoples. Joining me today are other departmental officials to assist in providing a more in-depth perspective on the rationale and policies supporting the numbers within these estimates.

As you know, the Department of Finance supports the Deputy Prime Minister and Minister of Finance as well as the Minister of Tourism and Associate Minister of Finance by developing policies and providing advice to the Government with the goal of creating a healthy and resilient economy for all Canadians.

The 2022-23 Main Estimates reflect departmental budgetary spending of \$110.7 billion and non-budgetary spending of \$361.7 million. This is composed of \$137.9 million in voted

téléphonique réservée pour les résidents du Nord, avec un effectif complet. Elle est entièrement accessible, et nous surveillons les niveaux de service. Nous contrôlons la qualité de l'information fournie, mais il s'agit d'une ligne distincte et réservée.

Je peux vous assurer, madame la sénatrice, que la qualité de l'information fournie par les agents du centre de communication est de la plus haute importance. Depuis que nous avons adopté notre nouvelle plateforme, en 2018 je crois, la qualité de l'information que nous fournissons aux citoyens est très élevée. Nous surveillons la qualité du service, et nous nous assurons de l'exactitude de l'information fournie. La qualité du service est de l'ordre de 96 %, tandis que l'exactitude de l'information est de l'ordre de 97 %. Nous vérifions cela quotidiennement.

La sénatrice Duncan : Merci.

Le président : Honorables sénateurs et sénatrices, avant de commencer le deuxième tour, nous avons établi la connexion avec M. Veilleux, du ministère des Finances. Il était censé prononcer une déclaration au début de la réunion.

Je vais vous donner la parole pour que vous puissiez nous présenter votre déclaration, puis nous allons commencer le deuxième tour.

M. Veilleux : Monsieur le président, mesdames et messieurs les membres du comité, excusez-moi de mon retard. J'ai malheureusement eu quelques problèmes techniques ce matin.

Monsieur le président, membres du comité, bonjour. Je vous remercie de me donner la possibilité de présenter le Budget principal des dépenses pour l'exercice 2022-2023 au nom du ministère des Finances Canada. Je voudrais tout d'abord reconnaître que je m'adresse à vous depuis le territoire traditionnel non cédé de la nation algonquaine Anishinaabe. Je suis accompagné aujourd'hui de fonctionnaires du ministère qui m'aideront à fournir une perspective plus approfondie des raisons et des politiques qui appuient les chiffres figurant dans le budget des dépenses.

Comme vous le savez, le ministère des Finances appuie la vice-première ministre et ministre des Finances, ainsi que le ministre du Tourisme et ministre associé des Finances, en élaborant des politiques et en fournissant des conseils au gouvernement en vue de créer une économie saine et résiliente pour tous les Canadiens.

Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 représente des dépenses budgétaires ministérielles de 110,7 milliards de dollars et des dépenses non budgétaires de 361,7 millions de dollars. Il

budgetary expenditures, \$110.5 billion in statutory budgetary expenditures and \$361.7 million in statutory non-budgetary expenditures.

The 2022-23 Main Estimates reflect a net increase of \$23.8 million in voted budgetary expenditures since the 2021-22 Main Estimates, stemming primarily from additional funding to address substantial, sustained workload increases, address immediate and ongoing pressures in IT services and maintenance and the continuance of the COVID-19 economic support and recovery advertising initiative.

Statutory expenditures are not included in the appropriation bill as they have already been approved by Parliament through enabling legislation. However, they are included in the estimates documents for information.

The statutory budgetary expenditures in these Main Estimates reflect a net increase of \$6.9 billion in statutory budgetary expenditures, which is mainly due to legislated increases in major transfers to other levels of government and an increase in interest on unmatured debt. The statutory non-budgetary expenditures included in these Main Estimates reflect financial assistance by way of loans to the International Development Association.

Mr. Chair, this concludes my overview of these estimates for the Department of Finance. My colleagues and I would be pleased to answer any questions the committee members may have.

The Chair: Thank you, Mr. Veilleux.

Senator Marshall: Because we had technology issues earlier, I'm going to read all my questions into the record, and then the officials can start providing responses.

I wanted to know how close the government is to the debt ceiling of \$1.8 trillion. Also, I want to know if it's publicly reported. I was previously referred to the Public Accounts, but because we waited nine months last year for the Public Accounts, that information is dated. I'm wondering if there is somewhere where that information is currently provided.

I would like to know the interest rate that the government is being paid on the most recently issued bonds and whether the bonds are being issued at a discount or premium.

s'agit de dépenses budgétaires votées de 137,9 millions de dollars, de dépenses législatives budgétaires de 110,5 milliards de dollars et de dépenses législatives non budgétaires de 361,7 millions de dollars.

Le Budget principal des dépenses de 2022-2023 représente une augmentation nette de 23,8 millions de dollars en dépenses budgétaires votées depuis le Budget principal des dépenses de 2021-2022. Ceci découle principalement d'un financement supplémentaire pour résoudre des augmentations importantes et durables de la charge de travail, pour répondre aux pressions immédiates et continues dans les services et l'entretien de la technologie de l'information et pour poursuivre la campagne publicitaire du gouvernement du Canada pour le soutien et la reprise économique à la suite de la COVID-19.

Les dépenses législatives ne sont pas comprises dans le projet de loi de crédits, puisqu'elles ont déjà été approuvées par le Parlement au moyen d'une loi habilitante. Toutefois, elles sont incluses à titre d'information dans les documents du Budget principal des dépenses.

Les dépenses législatives budgétaires dans le Budget principal des dépenses représentent une augmentation nette de 6,9 milliards de dollars, principalement en raison d'une augmentation législative des principaux transferts aux autres ordres de gouvernement et d'une augmentation des frais d'intérêts relatifs à la dette non échue. Les dépenses législatives non budgétaires comprises dans le Budget principal des dépenses représentent l'aide financière sous forme de prêts accordés à l'Association internationale de développement.

Monsieur le président, c'est ainsi que se termine mon aperçu du Budget principal des dépenses pour le ministère des Finances Canada. C'est avec plaisir que mes collègues et moi-même répondrons à toutes les questions que les membres du comité pourraient avoir.

Le président : Merci, monsieur Veilleux.

La sénatrice Marshall : Puisque nous avons eu des problèmes de technologie plus tôt, je vais lire toutes mes questions aux fins du compte rendu, puis les fonctionnaires pourront commencer à répondre.

Je voulais savoir si le gouvernement s'approche du plafond de la dette de 1,8 billion de dollars. Aussi, je voulais savoir si cela avait été rapporté publiquement. On a mentionné plus tôt les comptes publics, et, comme nous avons attendu neuf mois l'année dernière avant de recevoir les comptes publics, l'information est périmée. Je me demandais si l'information était accessible quelque part présentement.

J'aimerais savoir quel est le taux d'intérêt que perçoit le gouvernement sur les obligations les plus récemment émises et savoir si elles sont émises avec un escompte ou une prime.

Budget 2022 estimated that public debt charges would be \$26.9 billion for the current year, and I realize it includes other transactions besides interest on the debt, but I want to know if the \$26.9 billion is still a good number.

There was a media article a little while ago saying the Bank of Canada is going to have a loss this year, so my question is: Does this affect the 2021-22 Public Accounts or the 2022-23 Public Accounts, and how does it affect the government's bottom line?

Perhaps we can go back and talk about the debt ceiling and how close we are.

Mr. Veilleux: Thank you for the question, Senator. I will direct that question to Mr. Julien Brazeau.

Mr. Brazeau: Thank you, Senator Marshall, and apologies for the technical difficulties I was experiencing earlier.

As of March 31, 2021, what was reported was that \$1.1 trillion of the parliamentary-approved borrowing authority had been used. Section 15 of the Economic Statement Implementation Act, 2020, had adjusted the maximum amount of borrowing approved by Parliament to \$1.83 trillion, effective as of May 6, 2021. As I said, the budget reported a number of about \$1.13 trillion. At the moment the number is estimated to be just a bit below \$1.2 trillion.

Senator Marshall: Does that include the Crown corporations, because Mr. Wu, I think, testified in June, and he gave me the figure of \$1.6 trillion. Because the \$1.8 trillion is the ceiling up to March 31, 2024, and he said it was \$1.6 trillion in June.

I had gone through and tried to calculate it myself, and I came up with a figure of \$1.599 trillion or something like that, so I figured I was in the ballpark.

Mr. Brazeau: I can take that back. The numbers I have in front of me are just under \$1.2 trillion. I'll confirm.

Senator Marshall: That's an old number.

I would like to know if that number is available on a current basis somewhere, so I don't have to go through and calculate it myself.

There is a lot of interest in the public debt charges, especially with inflation now and the Bank of Canada raising its policy rate. Is that \$26.9 billion that is in Budget 2022 still a good number?

Dans le budget de 2022, on estimait que les frais de la dette publique s'élevaient à 26,9 milliards de dollars pour l'année en cours, et je sais que cela englobe d'autres transactions, en plus de l'intérêt sur la dette, mais j'aimerais savoir si cette somme de 26,9 milliards de dollars est toujours correcte.

Il y a quelque temps, un article est paru dans les médias selon lequel la Banque du Canada allait accuser une perte cette année, alors ce que je veux savoir, c'est si cela va avoir des répercussions sur les comptes publics de 2021-2022 ou de 2022-2023 et comment cela va jouer sur les recettes du gouvernement.

Peut-être que nous pourrions revenir sur la question du plafond de la dette et celle de savoir si nous sommes près de l'atteindre.

M. Veilleux : Merci de la question, sénatrice. Je vais la renvoyer à M. Julien Brazeau.

M. Brazeau : Merci, sénatrice Marshall, et toutes mes excuses pour les difficultés techniques de tout à l'heure.

En date du 31 mars 2021, il était rapporté que 1,1 billion de dollars de l'autorisation d'emprunt approuvé par le Parlement avait été utilisé. L'article 15 de la Loi d'exécution de l'énoncé économique de 2020 modifiait le montant maximal de l'emprunt approuvé par le Parlement pour qu'il soit de 1,83 billion de dollars, en vigueur le 6 mai 2021. Comme je l'ai dit, le chiffre rapporté dans le Budget était d'environ 1,13 billion de dollars. Présentement, l'estimation est tout juste en dessous de 1,2 billion de dollars.

La sénatrice Marshall : Est-ce que cela comprend les sociétés de la Couronne, parce que quand M. Wu a témoigné, en juin, je crois, le chiffre qu'il a donné était de 1,6 billion de dollars. Le plafond de la dette est de 1,8 billion de dollars jusqu'au 31 mars 2024, et il a dit 1,6 billion de dollars en juin.

J'ai essayé de faire le calcul moi-même, et je suis arrivée à 1,599 billion ou quelque chose du genre, alors j'ai conclu que c'était à peu près cela.

M. Brazeau : Je vais pouvoir répondre à la question. Les chiffres que j'ai devant moi montrent que c'est un peu moins de 1,2 billion de dollars. Je vais confirmer.

La sénatrice Marshall : C'est un vieux chiffre.

J'aimerais savoir si ce chiffre est publié régulièrement quelque part, afin que je ne sois pas obligée de faire le calcul moi-même.

Bien des gens s'intéressent aux frais de la dette publique, surtout compte tenu de l'inflation actuelle et de la Banque du Canada qui hausse son taux directeur. Est-ce que le montant de 26,9 milliards de dollars indiqué dans le Budget de 2022 est toujours bon?

Mr. Brazeau: I'll have to get back to you on that number. I'll talk specifically to our debt management team and get an answer back to you.

Senator Marshall: I was also wondering what interest rate is the government — they must have recently sold some bonds. I'm wondering what interest rate they're getting, and are the bonds sold at a discount?

Mr. Brazeau: Yes, we'll get that.

Senator Marshall: Do you know anything about the Bank of Canada and the loss? They're saying it's going to be the first time that the Bank of Canada is going to show a loss on its books. Do you know anything about that?

Mr. Brazeau: Yes, I think you're referring to the Bank of Canada going potentially into negative equity, which is a result of some of the quantitative easing that was done in the context of the government's spending on COVID-19 programs.

There are discussions at the moment between the Bank of Canada and the Department of Finance in that regard. There are other jurisdictions, such as Australia, that have announced that they will be going into negative equity territory. There is a mechanism by which the Bank of Canada can request an arrangement with the Department of Finance for a potential injection of capital, but those discussions are ongoing at the moment.

Senator Marshall: Are you able to share how that's going to impact the government's bottom line?

Mr. Brazeau: My understanding is —

Senator Marshall: I guess it depends on the financial assistance provided, but the statements of the Bank of Canada are combined with the statements of the government, right?

Mr. Brazeau: That's right. It's a charge that is already accounted for in the fiscal framework in terms of the cost to government. I can endeavour to give you a clear breakdown of exactly —

Senator Marshall: There was a \$19 billion loss last year because of the Bank of Canada, which is quite significant. That would be appreciated if you can get that information.

I'll read this question into the record in case the Canada Revenue Agency doesn't have time.

I keep reading these articles about how the government is missing out on the collection of revenues. I was reading one yesterday about the black market for tobacco and how the

M. Brazeau : Je vais devoir vérifier pour vous répondre à propos de ce chiffre. Je vais consulter notre équipe de gestion de la dette pour vous fournir une réponse.

La sénatrice Marshall : Je me demandais aussi quel était le taux d'intérêt du gouvernement, récemment, il a bien dû vendre quelques obligations. Je demandais quel était son taux d'intérêt et si ces obligations étaient émises avec un escompte.

M. Brazeau : Oui, je vais vérifier.

La sénatrice Marshall : Savez-vous quoi que ce soit à propos de la Banque du Canada et d'une perte? Supposément, la Banque du Canada va accuser pour la première fois une perte dans son bilan. Savez-vous quoi que ce soit à ce sujet?

M. Brazeau : Oui, je pense que vous voulez dire que la Banque du Canada va potentiellement se retrouver avec un capital négatif, et cela découle en partie de l'assouplissement quantitatif faits dans le contexte des dépenses pour les programmes gouvernementaux liés à la COVID-19.

Des discussions sont en cours entre la Banque du Canada et le ministère des Finances à ce sujet. Il y a d'autres administrations, comme l'Australie, qui ont annoncé un capital négatif. Il existe un mécanisme grâce auquel la Banque du Canada peut prendre un arrangement avec le ministère des Finances pour potentiellement injecter du capital, mais ces discussions sont toujours en cours actuellement.

La sénatrice Marshall : Pouvez-vous nous dire quelles seront les conséquences sur les résultats financiers du gouvernement?

M. Brazeau : Je crois savoir que...

La sénatrice Marshall : J'imagine que cela va dépendre de l'aide financière qui sera fournie, mais les états de la Banque du Canada sont combinés à ceux du gouvernement, n'est-ce pas?

M. Brazeau : C'est exact. Ces frais sont déjà comptabilisés dans le cadre financier, par rapport aux coûts pour le gouvernement. Je peux m'engager à vous donner une ventilation claire de ce qui, exactement...

La sénatrice Marshall : Il y a eu une perte de 19 milliards de dollars l'année dernière, à cause de la Banque du Canada. C'est un montant important. Je vous en serai reconnaissante, si vous pouviez nous fournir cette information.

Je vais lire ma prochaine question aux fins du compte rendu, au cas où l'Agence du revenu Canada n'a pas le temps de répondre.

Je n'arrête pas de lire des articles selon lesquels le gouvernement continue de rater des occasions de percevoir des recettes. J'en ai lu un, hier, sur le marché noir du tabac, qui disait

government is missing out on about \$2 billion in revenue. Then we hear about the tax gap, and we hear about the offshore accounts.

Who assigns the priority? The black market is alive and well. We have the honest taxpayers, who keep getting their taxes increased, but who is looking after the taxes that should be collected but are not being collected? It seems like there's not enough effort going into that area.

Could the Canada Revenue Agency give me a little bit of information on it?

Mr. Pagé: I will turn this question to my colleague, Cathy Hawara.

Ms. Hawara: Thank you, senator.

There are actually a number of us around the Canada Revenue Agency who are quite concerned about this issue that you've raised from a tobacco perspective, a high net worth perspective and the use of offshore structures to hide wealth. Generally, what the tax gap is, we have undertaken a number of studies to be able to measure the tax gap in different areas.

My area, in particular, is interested in everything having to do with offshore. I can tell you that over the last few years we've made significant investments in terms of better access to data, including data that comes to us from our international partners, better tools to be able to risk assess and pick the right files to audit. We have had an injection of funds to be able to bolster our teams, both on the civil side and on the criminal side, and to be able to tackle aggressive tax avoidance and tax evasion.

Certainly, it is one of our priorities. We report publicly on our efforts, and it is something that we are absolutely focused on.

The Chair: Thank you.

[*Translation*]

Senator Gignac: My questions are for the Canada Revenue Agency.

As people probably know, taxpayers in Quebec have to file two tax returns, one for the federal government and one for Quebec. Quebec introduced the solidarity tax credit in 2011. It's a refundable tax credit for low-income families to offset sales tax and housing costs. Approximately 3 million Quebec households benefit from it.

que 2 milliards de dollars en recettes environ échappaient au gouvernement. Puis, il est aussi question des écarts fiscaux, puis des comptes à l'étranger.

Qui décide des priorités? Le marché noir est actif, et il est prospère. Nous avons des contribuables honnêtes, dont les impôts ne cessent d'augmenter, mais y a-t-il quelqu'un qui se penche sur l'impôt qui devrait être perçu mais qui ne l'est pas? J'ai l'impression qu'il n'y a pas suffisamment d'efforts déployés de ce côté-là.

Est-ce que l'Agence du revenu du Canada pourrait nous fournir plus d'information là-dessus?

M. Pagé : Je vais renvoyer la question à ma collègue, Mme Cathy Hawara.

Mme Hawara : Merci, sénatrice.

À dire vrai, nous sommes nombreux à l'Agence du revenu du Canada à être très préoccupés par les problèmes que vous avez soulevés, celui du tabac, celui des plus fortunés qui utilisent des structures à l'étranger pour cacher leur richesse. De façon générale, par rapport à l'écart fiscal, nous avons réalisé diverses études pour mesurer l'écart fiscal selon différentes perspectives.

En ce qui me concerne, en particulier, je m'intéresse à tout ce qui se passe à l'étranger. Je peux vous dire que, au cours des dernières années, nous avons investi énormément d'argent pour accroître notre accès aux données, y compris les données qui nous sont fournies par nos partenaires internationaux, et pour avoir de meilleurs outils pour évaluer les risques et bien choisir les dossiers qui doivent faire l'objet d'un audit. Cet apport de fonds nous a permis de renforcer nos équipes, autant en matière civile que criminelle, et de nous attaquer aux cas d'évasion fiscale et d'évitement fiscal abusif.

C'est évidemment l'une de nos priorités. Nous publions des rapports publics sur nos efforts. Nous mettons beaucoup d'efforts là-dessus, absolument.

Le président : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Gignac : Mes questions s'adressent à l'Agence du revenu du Canada.

Comme les gens le savent sans doute, au Québec, les contribuables doivent remplir deux déclarations de revenus, une pour le fédéral et une autre pour le Québec. Or, au Québec, il y a depuis 2011 le crédit d'impôt pour solidarité. Il s'agit d'un crédit d'impôt remboursable destiné aux familles à faible revenu pour compenser les coûts de la taxe de vente et les coûts du logement. Environ 3 millions de ménages québécois en bénéficient.

Has the Canada Revenue Agency been working with Revenu Québec, or does it intend to, in order to understand what Quebec has been doing to contact people and convince them to file a tax return so that they can take advantage of these tax credits?

As we speak, some Quebec families with two children are on track to receive \$1,600 in the coming year. That's a considerable amount of money. To the extent that the federal government is making significant efforts, I'd like to know if it's currently discussing this with Revenu Québec to understand how the Quebec government is going about contacting people?

Mr. Pagé: Thank you for the question. I will ask my colleague Maxime Guénette to answer, since he's in charge of relations with the provinces.

Maxime Guénette, Assistant Commissioner, Service, Innovation and Integration Branch, Canada Revenue Agency: I want to reassure the senator that we have a very close and productive relationship with Revenu Québec. We work together a great deal at all levels, including our efforts to reach out to taxpayers in all regions of Quebec.

As I was saying, we make an effort to align when our practices are involved. We meet regularly. In fact, we have meetings about this planned for this fall.

Senator Gignac: I'm pleased to hear you have such a great partnership, especially since Christine Tremblay, the CEO of Revenu Québec, was a deputy clerk at the Privy Council and she worked here for the federal government until recently.

My second question it is also a bit complex. In Quebec, the solidarity tax credit could be retroactive, in that if someone doesn't file their tax return this year, they will have until December 2024 to do it, and it will all be retroactive. Therefore, they won't miss out on their solidarity tax credit.

With respect to the tax credit introduced in Bill C-30, which we are currently studying, or Bill C-31, does the federal government plan to follow in the Quebec government's footsteps, so that if someone doesn't file their tax return by the end of this year, they will have until the end of 2024 to file it, and therefore be eligible for the tax credit?

Mr. Pagé: I believe the question is more for our colleagues from the Department of Finance, since it deals with tax policy.

Est-ce que l'Agence du revenu du Canada a eu des pourparlers avec Revenu Québec, ou a-t-elle l'intention d'en avoir pour comprendre quelles ont été leurs pratiques pour rejoindre les gens et les convaincre de remplir une déclaration de revenus, pour être en mesure de bénéficier de ces crédits d'impôt?

Dans certains cas, au moment où l'on se parle, au Québec, une famille avec deux enfants touchera 1 600 \$ au cours de la prochaine année. C'est un montant considérable. Dans la mesure où le fédéral fait des efforts importants, j'aimerais savoir s'il y a des discussions avec Revenu Québec pour comprendre comment le gouvernement du Québec s'y prend pour rejoindre les gens.

M. Pagé : Merci de la question. Je vais demander à mon collègue Maxime Guénette de répondre à la question, puisqu'il s'occupe des relations avec les provinces.

Maxime Guénette, sous-commissaire, Direction générale du service, de l'innovation et de l'intégration, Agence du revenu Canada : Je veux rassurer le sénateur sur le fait que nous avons des relations très productives et étroites avec Revenu Québec. Il y a beaucoup de collaboration à tous les niveaux, y compris en ce qui a trait à nos efforts en vue de rejoindre les contribuables dans toutes les régions du Québec.

Comme je le disais, des efforts d'arrimage se font quand cela touche nos pratiques. Nous tenons des rencontres régulièrement. En fait, des rencontres à ce sujet auront lieu cet automne.

Le sénateur Gignac : Je suis content d'entendre qu'il y a une belle collaboration, d'autant plus que la présidente de Revenu Québec, Mme Christine Tremblay, était quand même sous-greffière au Conseil privé et qu'elle travaillait ici, au fédéral, jusqu'à tout récemment.

Ma deuxième question est aussi un peu pointue. Au Québec, ce crédit d'impôt pour la solidarité pourrait être rétroactif, en ce sens que si quelqu'un omet de remplir sa déclaration de revenus cette année, il aura jusqu'en décembre 2024 pour la produire, et le tout sera rétroactif. Il ne perdra donc pas son crédit d'impôt pour la solidarité.

En ce qui concerne le crédit d'impôt annoncé dans le projet de loi C-30, que nous étudions en ce moment, ou le projet de loi C-31, est-ce que le gouvernement fédéral a l'intention de s'inspirer de l'initiative du gouvernement du Québec, à savoir que si quelqu'un omet de remplir sa déclaration de revenus d'ici la fin de cette année, il pourrait avoir jusqu'à la fin de 2024 pour la produire, et ainsi avoir droit au crédit d'impôt?

M. Pagé : Je crois que la question s'adresse davantage à nos collègues du ministère des Finances, puisque c'est une question de politique fiscale.

[English]

Miodrag Jovanovic, Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you. In this case, the Canada Revenue Agency may confirm my understanding, but I believe, effectively, a taxpayer may have up to 10 years to come back, call back and request the benefits that they are entitled to but have not received. I think this is an administrative practice. I would ask the Canada Revenue Agency to confirm that, but that's my understanding.

[Translation]

Senator Gignac: If possible, I'd prefer to get a written response, so that we can be sure efforts are made in the coming months and years to contact as many people as possible who don't file their federal tax return, so that they don't miss out on their tax credit.

So, I'd appreciate it if you could send us a written response to confirm that everything is being done like Quebec does it?

The Chair: Did you hear Senator Gignac's remarks, Mr. Veilleux? Can we expect to receive follow-up in writing, please?

[English]

Mr. Veilleux: Thank you, chair. I do commit to return to the committee with a written response with respect to that question. Thank you.

Senator Boehm: This question may be difficult to answer, and it is for the Treasury Board Secretariat. I am following up on Senator Bovey's earlier question. It relates to the negotiations taking place between the various bargaining units and the Treasury Board. There are two major issues there. One is the increase, where the Public Service Alliance of Canada has requested more than what the Treasury Board has offered at 1.7% per year over a four-year agreement, against an inflation rate that's running at about 7%; slightly higher or slightly lower sometimes.

The second issue, of course, is where to work and how to work. In retrospect, it seems that the refitting of offices, workplace 2.0 or having hot desks — hot desks meaning quick connectivity for everyone working closely together may not have been the best idea. But we didn't know that a pandemic was coming.

My question, and perhaps it is more of a comment, is because there seems to be an inconsistency across departments and agencies in terms of how people are going to return, this might encourage some to find departmental jobs in other departments where the circumstances are more to their liking in terms of working arrangements. To Ms. Boudreau, or her colleagues, is

[Traduction]

Miodrag Jovanovic, sous-ministre adjoint principal, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada : Merci. Dans un tel cas, et l'Agence du Revenu du Canada pourra le confirmer, mais je crois que, dans les faits, un contribuable a jusqu'à 10 ans pour rappeler et demander les prestations auxquelles il a droit mais qu'il n'a pas reçues. Je pense que c'est la pratique administrative. Je demanderais à l'Agence du revenu du Canada de le confirmer, mais c'est ce que je comprends.

[Français]

Le sénateur Gignac : J'aimerais mieux avoir une réponse écrite, si c'est possible, afin que l'on puisse s'assurer que des efforts seront déployés dans les prochains mois et les prochaines années pour contacter le plus de gens possible qui ne produisent pas de déclaration de revenus au fédéral, afin qu'ils ne perdent pas leur crédit.

Donc, si vous pouviez nous envoyer une réponse écrite, afin de confirmer que le tout se fait comme au Québec.

Le président : Monsieur Veilleux, vous avez entendu les commentaires du sénateur Gignac? Est-ce qu'on peut s'attendre à avoir un suivi par écrit, s'il vous plaît?

[Traduction]

M. Veilleux : Merci, monsieur le président. Je m'engage à envoyer une réponse écrite à cette question au comité. Merci.

Le sénateur Boehm : J'ai une question qui sera peut-être difficile, pour le Secrétariat du Conseil du Trésor. Elle fait suite à la question que la sénatrice Bovey a posée plus tôt. C'est à propos des négociations en cours entre les diverses unités de négociations et le Conseil du Trésor. Il y a deux grands enjeux. Premièrement, l'augmentation : la demande de l'Alliance de la Fonction publique du Canada est supérieure à l'offre du Conseil du Trésor de 1,7 % par année sur quatre ans, alors que le taux d'inflation actuel est d'environ 7 %, parfois plus et parfois moins.

Le deuxième enjeu, bien sûr, c'est où et comment travailler. Avec le recul, il semble que le réaménagement des bureaux, les bureaux 2.0 ou les bureaux partagés — c'est-à-dire des bureaux à connexion rapide et des gens qui travaillent en étroite collaboration — n'était peut-être pas la meilleure idée. Nous ne savions pas qu'il allait y avoir une pandémie.

Ma question — mais c'est peut-être davantage un commentaire — est qu'il semble y avoir une incohérence entre les ministères et les organismes quant à la façon dont les gens vont retourner au travail, et peut-être que cela encourage certaines personnes à trouver des emplois dans d'autres ministères, si les conditions leur conviennent davantage, en

this all being taken into consideration in terms of forward planning? I don't expect you to tell me anything about negotiations that are currently under way, but I know as a former deputy minister, these are serious issues and a lot of it will lead to the morale of you are workforce and, ultimately, its effectiveness.

Ms. Boudreau: Thank you for the question. As you said, these are all serious issues or challenges. One of your colleagues asked the same questions earlier, and I committed get back to you with written answers to both of your questions and to your comments.

Senator Boehm: Thank you.

Senator Loffreda: My question is for the Treasury Board Secretariat on the building of a trusted digital identity platform. When the Auditor General appeared before us two weeks ago, we discussed one of her most recent reports on hard-to-reach Canadians, which is an important issue. It was frequently raised this morning and in the chamber. I asked her, what possible solutions might help the government to reach these individuals. She referred to a personal identifier for individuals over and above their social insurance number. This would help Canadians interact with the government and allow for better information and sharing across departments.

As part of TBS's digital transformation, I know you are working with departments across the public service to continue to build the trusted digital identity platform to support seamless service delivery to Canadians across the country by establishing an all-of-Canada approach to digital identity in cooperation with the provinces and territories. Can you elaborate on this initiative? How far along is the government on this project, and when could we see this idea of a personal identifier implemented across the country? I think this would resolve many of the issues of hard-to-reach Canadians and more.

Ms. Boudreau: Thank you so much for your question. My colleagues are not with me today, but again, my commitment is to come back to you with answers to all the questions that you have posed to me. I will come back to you, as the chair indicated, by November 4.

Senator Loffreda: Thank you.

This question is for Finance Canada. I know it is a priority for the government and Finance Canada to help Canadians enjoy stronger, more sustainable and inclusive economic growth that contributes to higher standards of living. On that topic, I noted in

matière de modalités de travail. Je pose la question à Mme Boudreau ou à ses collègues : est-ce que tout cela est pris en considération pour votre planification? Je ne vous demande pas de me parler des négociations en cours, mais, en tant qu'ancien sous-ministre, je sais qu'il s'agit d'enjeux importants qui auront des répercussions sur le moral de votre personnel et, au bout du compte, sur son efficacité.

Mme Boudreau : Merci de la question. Comme vous l'avez dit, ce sont tous des enjeux ou des problèmes importants. L'une de vos collègues a posé des questions similaires plus tôt, et je me suis engagée à vous envoyer par écrit des réponses à vos questions ainsi qu'à vos commentaires.

Le sénateur Boehm : Merci.

Le sénateur Loffreda : Ma question s'adresse au Secrétariat du Conseil du Trésor, et c'est au sujet de l'élaboration d'une plateforme de confiance pour l'identité numérique. Quand la vérificatrice générale a témoigné devant nous il y a deux semaines, nous avons discuté de l'un de ses plus récents rapports sur les Canadiens difficiles à rejoindre, une question importante. Nous en avons souvent parlé ce matin, et cela a aussi été soulevé à la Chambre. Je lui ai demandé quelles solutions potentielles pourraient aider le gouvernement à rejoindre ces personnes, et elle a parlé d'un identifiant personnel qui irait au-delà du numéro d'assurance sociale. Cela aiderait les Canadiens à interagir avec le gouvernement et permettrait aux ministères de mieux communiquer l'information entre eux.

Je sais que vous travaillez, dans le cadre du virage numérique du SCT, avec des ministères de toute la fonction publique pour élaborer une plateforme de confiance pour l'identité numérique, laquelle permettra de fournir aux Canadiens d'un bout à l'autre du pays des services sans interruption, grâce à cette approche pancanadienne de l'identité numérique, en coopération avec les provinces et les territoires. Pouvez-vous nous parler davantage de cette initiative? À quelle étape du projet le gouvernement est-il rendu, et quand croyez-vous que cet identifiant personnel pourrait être mis en œuvre à l'échelle du pays? Je pense que cela pourrait résoudre bien des problèmes pour les Canadiens difficiles à joindre, et aussi pour d'autres.

Mme Boudreau : Merci beaucoup de la question. Mes collègues ne sont pas ici avec moi aujourd'hui, mais, encore une fois, je m'engage à vous fournir des réponses à toutes les questions que vous m'avez posées. Je vais vous répondre, comme le président l'a dit, d'ici le 4 novembre.

Le sénateur Loffreda : Merci.

Ma prochaine question s'adresse à Finances Canada. Je sais que c'est une priorité pour le gouvernement et pour Finances Canada d'aider les Canadiens à profiter d'une croissance économique plus forte, plus durable et plus inclusive qui

your departmental plan for 2022-23 that one of your targets is for Canada to rank within the top 15 positions of countries within the OECD with the highest levels of GDP per capita.

According to your report, we ranked fourteenth in 2018-19, and fifteenth between 2019-21. According to current data on the OECD website, we are now sitting in the seventeenth position. This trend is worrisome, and we are now outside your target. Can you share with us, what measures are the government taking to increase GDP per capita in Canada? How will we reverse this trend, and what analysis of current measures have been made that will give us confidence that we can crack the top 15 again? We have great resources and we live in a great country; I could go on and on. An educated population; low unemployment. Why are we not progressing on this front?

Mr. Veilleux: Thank you for the question, senator. I direct that one to Mr. Rhys Mendes.

Rhys Mendes, Assistant Deputy Minister, Economic Policy Branch, Department of Finance Canada: Thank you, senator. I would say a couple of things. One, I think it is too early to call it a trend given that there is volatility in those rankings from year to year. There were a number of measures announced in the past couple of budgets aimed at improving economic growth. Going back a couple of budgets, for example, the Early Learning and Child Care initiative means higher labour force participation over time and higher GDP per capita. A number of measures aimed at enhancing growth, including the Canada Growth Fund and the Innovation and Investment Agency, aim to enhance investment and productivity overtime. All of these and others should, over time, contribute to sustaining our leading position in economic rankings.

Senator Pate: Thank you, Mr. Veilleux, for being able to join us. I am sorry you had technical difficulties earlier. I want to ask you some of the questions I asked your colleagues prior to you joining us regarding access, adequacy and impact of various benefits. In particular, I would like to focus on the confusion around eligibility and messaging that led many Canadians to claim CERB and other benefits, and later they were asked to repay those benefits, in particular where it resulted in them losing other benefits or in windfalls to provinces and territories, because clawbacks were implemented by provinces and territories to the detriment of individual Canadians.

contribue à une excellente qualité de vie. À cet égard, j'ai remarqué dans votre plan ministériel pour 2022-2023 que l'une des cibles est que le Canada se classe parmi les 15 premiers pays de l'OCDE quant au PIB par habitant.

Selon votre rapport, nous étions au 14^e rang en 2018-2019 et au 15^e entre 2019 et 2021. Selon les données actuelles affichées sur le site Web de l'OCDE, nous sommes actuellement au 17^e rang. Cette tendance est préoccupante; actuellement, nous n'atteignons pas votre objectif. Pouvez-vous nous dire quelles mesures le gouvernement prend pour augmenter le PIB par habitant au Canada? Comment allons-nous inverser la tendance, et a-t-on analysé les mesures actuelles pour nous rassurer sur le fait qu'il est possible d'être à nouveau parmi les 15 premiers? Nous avons d'incroyables ressources, et nous vivons dans un merveilleux pays. Je pourrais continuer comme cela longtemps. Nous avons une population instruite, et un faible taux de chômage. Pourquoi ne faisons-nous pas plus de progrès de ce côté-là?

M. Veilleux : Merci de votre question, sénateur. Je vais demander à M. Rhys Mendes de répondre.

Rhys Mendes, sous-ministre adjoint, Direction de la politique économique, ministère des Finances Canada : Merci, sénateur. J'aurais deux ou trois choses à dire. Premièrement, je pense qu'il est très tôt pour appeler cela une tendance, compte tenu de la volatilité de ces classements d'une année à l'autre. Diverses mesures ont été annoncées dans les deux ou trois derniers budgets pour favoriser la croissance économique. Il y a deux ou trois budgets, par exemple, l'initiative sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants avait pour but d'accroître la participation au marché du travail au fil du temps et d'accroître le PIB par habitant. Diverses mesures avaient pour but de favoriser la croissance, comme le Fonds de croissance du Canada, et l'Agence canadienne d'innovation et d'investissement avait pour objectif de favoriser les investissements et la productivité au fil du temps. Toutes ces mesures, et d'autres, devraient avec le temps nous aider à conserver notre position dominante dans les classements économiques.

La sénatrice Pate : Merci, monsieur Veilleux, d'avoir réussi à vous joindre à nous. Je suis désolée que vous ayez eu des problèmes techniques plus tôt. Je voulais vous poser quelques questions que j'ai posées à vos collègues avant que vous soyez des nôtres au sujet de l'accès, de la suffisance et des résultats des diverses prestations. Plus particulièrement, j'aimerais discuter de la confusion entourant l'admissibilité et les messages qui ont amené de nombreux Canadiens à demander la PCU et d'autres prestations, pour se faire demander ensuite de les rembourser, et surtout du fait que, à cause de cela, ils ont perdu leurs autres prestations pendant que les provinces et les territoires ont eu une rentrée d'argent parce qu'ils ont mis en place une récupération fiscale au détriment des particuliers canadiens.

I am curious what enforcement measures and agreements have been put in place with provinces and territories with respect to benefits going forward and how will you assure that these kinds of clawbacks don't exist, whether it is through federal support guidelines, whether it is cost-sharing agreements? If you don't have time to provide all of that, then you could provide it to us in writing.

Mr. Veilleux: Thank you for the question, senator. I think that question might be best directed to CRA.

Senator Pate: When I asked CRA, they asked me to direct it to Finance.

The Chair: Any comments on this, Mr. Pagé?

Mr. Pagé: We commit to working with our colleagues in the Department of Finance to provide a complete response to the senator.

The Chair: In writing?

Mr. Pagé: Absolutely.

Senator Pate: Thank you very much.

Senator Bovey: Again, I would like to thank all the personnel who are with us here today. I found it interesting.

I will change the tone or the scope a little bit. With COP27 taking place in just a few weeks, I would like to ask about the Climate action incentive payment, or CAIP. I understand that in 2021 the government did propose to change the delivery of climate action incentive payments from a refundable credit claimed annually on personal income tax returns to quarterly payments made through the benefit system starting in 2022.

As I understand it, it was decided to give payments on a more regular basis. I would like to know — and I guess these links in with some of the questions we asked earlier — how many eligible individuals do you estimate will not receive their climate action incentive payments because they will not be filing a tax return this fiscal year?

We talked about outreach programs to help eligible individuals claim other payments. I wonder what we're doing about this, and I also wonder about how this is going to affect non-taxpayers and non-tax filers in the northern regions of our country? That was a question for CRA.

Je serais curieuse de savoir quelles mesures d'application et quels accords ont été convenus avec les provinces et les territoires par rapport aux prestations pour que, dans l'avenir, nous soyons assurés qu'il n'y ait plus de ce genre de récupération; avez-vous ajouté cela aux lignes directrices fédérales sur les mesures de soutien, ou à des accords de partage des coûts? Si vous n'avez pas le temps de répondre à tout cela, vous pouvez nous envoyer une réponse par écrit.

M. Veilleux : Merci de la question, sénatrice. Je pense qu'il serait préférable de poser la question à l'ARC.

La sénatrice Pate : Quand je l'ai posée à l'ARC, on m'a dit de la poser au ministère des Finances.

Le président : Voulez-vous dire quelque chose, monsieur Pagé?

M. Pagé : Nous nous engageons à travailler avec nos collègues du ministère des Finances pour fournir une réponse complète à la sénatrice.

Le président : Par écrit?

M. Pagé : Tout à fait.

La sénatrice Pate : Merci beaucoup.

La sénatrice Bovey : Encore une fois, j'aimerais remercier tous les fonctionnaires qui sont avec nous aujourd'hui. J'ai trouvé tout cela intéressant.

Je vais changer de ton et aussi un peu de perspective. La COP27 commence dans quelques semaines seulement, et j'aimerais poser une question à propos du paiement de l'incitatif à agir pour le climat, le PIAC. Je crois savoir qu'en 2021, le gouvernement a effectivement proposé de changer les paiements de l'incitatif à agir pour le climat, en délaissant le format du crédit remboursable demandé chaque année dans la déclaration de revenus des particuliers pour le remplacer par des paiements trimestriels versés au moyen du régime de prestations à partir de 2022.

Je crois savoir qu'il a été décidé de verser les paiements plus régulièrement. Ce que j'aimerais savoir — et j'imagine que cela rejoint certaines des questions que j'ai posées plus tôt —, c'est combien il y a de personnes admissibles qui, selon vous, ne recevront pas leurs paiements de l'incitatif à agir pour le climat parce qu'elles ne vont pas produire de déclaration de revenus pour l'exercice en cours?

Nous avons discuté des programmes de sensibilisation visant à aider les personnes admissibles à réclamer d'autres paiements. Je me demandais si nous faisons autre chose, dans ce dossier, et je me demandais aussi si cela va avoir une incidence sur les gens qui ne paient pas d'impôt ou qui ne produisent pas de déclaration d'impôt dans les régions du nord du pays? La question s'adresse à l'ARC.

Mr. Pagé: My apologies. I can respond to part of it and maybe our colleagues from the Department of Finance can also weigh in as it relates to the calculation of whom will be benefiting from the payments.

In terms of the outreach, as you've heard from my colleagues earlier, when we provide information to taxpayers or to citizens who are entitled to some of those benefits, we include all the benefits, including the climate action incentive payments. So whatever outreach we do, it focuses on all the benefits that recipients would be entitled to.

As it relates to the calculation of the climate action incentive payments — so the number is calculated by our colleagues at the Department of Finance, a calculation based on volume as well as price. The distribution is based on certain demographic numbers that are used to calculate the number of recipients for provinces who have not met the federal expectations as it relates to the carbon pricing system.

I don't know if our colleagues from the Department of Finance have anything else to add as it relates to volume and beneficiaries.

Mr. Veilleux: We can provide some supplementary information to the response provided by our CRA colleagues. Go ahead, Mr. Jovanovic.

Mr. Jovanovic: Thank you, Mr. Chair. In terms of filing rates, understanding that the issues are more salient in the northern part of the country, I would point out that the climate action incentive payment is like basically the backstop system that applies as of now in four provinces; Ontario, Manitoba, Saskatchewan and Alberta. So it does not apply in the territories and in northern Canada.

We're happy to provide more detail as to the calculation, but as Mr. Pagé mentioned, this is based on the total proceeds, estimated, for each jurisdiction, from the fuel charge. It is roughly about 90% that is being returned for the Climate action incentive payment. The amount per adult and per kid is being estimated on that basis. And it is made available to all taxpayers in each jurisdiction. It is a flat amount, essentially.

Senator Bovey: If I may just follow up with perhaps a comment based on the fact that I am new to this committee, so forgive me if I'm walking into wrong territory.

I really appreciate that we're being told on a number of fronts today that you're looking at people you think are eligible for these payments. What about people who are eligible but may not be on your radar? I'm concerned about that.

M. Pagé : Toutes mes excuses. Je pourrais répondre à votre question en partie, et peut-être que mes collègues du ministère des Finances pourront répondre en ce qui concerne le calcul de l'admissibilité aux paiements.

Pour ce qui est de la sensibilisation, comme mes collègues l'ont dit plus tôt, quand nous fournissons de l'information aux contribuables ou aux citoyens admissibles à certaines de ces prestations, nous le faisons pour toutes les prestations, y compris les paiements de l'incitatif à agir pour le climat. Donc, dans toutes nos activités d'approche, nous parlons de toutes les prestations auxquelles les bénéficiaires sont admissibles.

Pour ce qui est du calcul des paiements de l'incitatif à agir pour le climat, c'est calculé par nos collègues du ministère des Finances, et le calcul est fonction du volume et aussi du prix. La répartition est fondée sur certains chiffres démographiques servant à calculer le nombre de bénéficiaires dans les provinces qui n'ont pas répondu aux attentes du fédéral relativement au régime de tarification du carbone.

Je ne sais pas si mes collègues du ministère des Finances ont quoi que ce soit à ajouter sur le volume et les bénéficiaires.

M. Veilleux : Nous pouvons fournir quelques renseignements supplémentaires pour compléter la réponse de nos collègues de l'ARC. Allez-y, monsieur Jovanovic.

M. Jovanovic : Merci, monsieur le président. En ce qui concerne les taux de production, sachant qu'il y a des problèmes plus aigus dans le Nord du pays, j'ajouterais que le paiement d'incitatifs à agir pour le climat est essentiellement un filet de sécurité qui est utilisé, présentement, dans quatre provinces : l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Il n'est pas utilisé dans les territoires et dans le Nord du Canada.

Nous serions heureux de vous fournir plus de détails quant au calcul, mais, comme M. Pagé l'a mentionné, le calcul est fondé sur les recettes estimées, dans chaque province, provenant de la redevance sur les combustibles. Environ 90 % est récupéré pour le paiement de l'incitatif à agir pour le climat. Le montant par adulte et par enfant est estimé en fonction de cela, et c'est offert à tous les contribuables de chaque province. C'est essentiellement un montant forfaitaire.

La sénatrice Bovey : Si vous le permettez, j'aimerais faire un commentaire et, comme je suis nouvelle au comité, vous m'excuserez si cela n'est pas pertinent.

Je suis très heureuse d'apprendre aujourd'hui que, sur divers fronts, vous approchez les gens qui, selon vous, sont admissibles à ces paiements. Mais qu'en est-il des gens qui sont admissibles, mais qui n'apparaissent pas sur votre radar? C'est quelque chose qui me préoccupe.

My other concern — and if I could get some answers in writing as soon as possible — before COP27 — I think it would be very interesting to have some of this information for the delegates who are going to be representing Canada in that really important international forum. Thank you.

Mr. Pagé: If I could, Mr. Chair, my colleague, Ms. Pranke, would like to add.

Ms. Pranke: Thank you, senator. I would like to respond to two of the points you made. First, with respect to your question regarding the filing rates, when the Canada Revenue Agency identifies areas where we need to direct our activities with respect to outreach, we actually look at filing rates geographically. We have a heat map to see where citizens are, where there may be a lower percentage of Canadians filing, and we actually target our outreach to those specific areas.

Of course, it is not possible for us to link who is participating in the outreach sessions and who has filed, but that data informs the actions we take in the Canada Revenue Agency.

You asked about the Canada incentive action payment. What I can share is that the first quarterly payment was issued to Canadians in July. Nationally, the Canada Revenue Agency issued 10.3 million payments totalling \$2.9 billion. Those payments were to individuals in Alberta, Saskatchewan, Ontario and Manitoba.

The Chair: Thank you to the officials for participating. It was certainly informative. We have a common denominator, and that is about transparency, accountability, reliability and predictability for all Canadians.

I would like to bring to the attention of Mr. Pagé, Ms. Boudreau and Mr. Veilleux, this morning you have shared with us that you will be sending written answers to many of the questions that were asked by the senators. We appreciate that. I would like to bring to your attention that we will continue to monitor the written answers coming in, in order that we can meet our timeline. Our timeline will be November 4, 2022. That will enable us to draft our report which we will table in the Senate of Canada.

I say to Mr. Pagé, Ms. Boudreau and Mr. Veilleux, are you agreed for the timeline?

Mr. Pagé: Agreed for the CRA.

Mr. Veilleux: Agreed for the Department of Finance.

Ms. Boudreau: Yes, certainly, Mr. Chair.

Mon autre préoccupation — et j'aimerais qu'on me réponde par écrit là-dessus aussi vite que possible, avant la COP27 —, est que je crois qu'il serait très intéressant d'avoir de l'information pour les délégués qui vont représenter le Canada à ce forum international très important. Merci.

M. Pagé : Si vous me le permettez, monsieur le président, ma collègue, Mme Pranke, aurait quelque chose à ajouter.

Mme Pranke : Merci, sénatrice. J'aimerais répondre aux deux points que vous avez soulevés. Premièrement, en ce qui concerne votre question sur les taux de production, quand l'Agence du revenu du Canada établit que nous devons diriger nos activités de sensibilisation dans certains domaines, nous tenons effectivement compte des taux de production selon la région. Nous avons une carte de densité qui permet de voir où sont les citoyens, de voir où il y a peut-être un pourcentage plus faible de Canadiens qui produisent des déclarations de revenus, et nous ciblons ces régions précises pour nos activités d'approche.

Bien sûr, nous ne pouvons pas établir de lien entre qui participe à nos séances de sensibilisation et qui produit une déclaration d'impôt, mais ces données éclairent les mesures que nous prenons à l'Agence du revenu du Canada.

Vous avez posé une question sur le paiement de l'incitatif à agir pour le climat. Ce que je peux vous dire, c'est que le premier paiement trimestriel a été versé aux Canadiens en juillet. À l'échelle nationale, l'Agence du revenu du Canada a émis 10,3 millions de paiements, pour un total de 2,9 milliards de dollars. Ces paiements sont allés à des particuliers en Alberta, en Saskatchewan, en Ontario et au Manitoba.

Le président : Je remercie les fonctionnaires de leur participation. Tout cela a réellement été instructif. Nous voyons qu'il y a un dénominateur commun : tout est une question de transparence, de reddition de comptes, de fiabilité et de prévisibilité pour tous les Canadiens.

Je tiens à rappeler à M. Pagé, à Mme Boudreau et à M. Veilleux que, ce matin, vous nous avez dit que vous enverriez des réponses par écrit aux questions des sénateurs et des sénatrices. Nous vous en sommes reconnaissants. J'aimerais vous informer que nous continuerons de surveiller les réponses écrites que nous allons recevoir, afin de respecter nos délais. Notre date limite est le 4 novembre 2022. Nous en avons besoin pour rédiger le rapport que nous devons déposer au Sénat du Canada.

Monsieur Pagé, madame Boudreau et monsieur Veilleux, êtes-vous d'accord avec ce délai?

M. Pagé : D'accord pour l'ARC.

M. Veilleux : D'accord pour le ministère des Finances.

Mme Boudreau : Oui, certainement, monsieur le président.

The Chair: Thank you very much.

Honourable senators, I inform you before we adjourn that our next meeting will be tomorrow, Wednesday, October 19, at 6:45 p.m., and we will continue our study on main estimates. We will have officials from three departments: Indigenous Services Canada, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada, and also the Canadian Northern Economic Development Agency.

On this, honourable senators, thank you very much. I declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

Le président : Merci beaucoup.

Honorables sénateurs et sénatrices, avant de lever la séance, je veux vous informer que la prochaine réunion sera demain, le mercredi 19 octobre, à 18 h 45, et nous allons continuer d'étudier le Budget principal des dépenses. Nous allons accueillir les représentants de trois ministères : Services Autochtones Canada, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, et aussi ceux de l'Agence canadienne de développement économique du Nord.

Sur ce, honorables sénateurs et sénatrices, merci beaucoup. La séance est levée.

(La séance est levée.)
